FONDATION PIERRE GIANADDA

RODIN GIACOMETTI

DU 27 JUIN AU 24 NOVEMBRE 2019

UBS

Supplément *Le Nouvelliste* du 25 juin 2019. Ce cahier ne peut être vendu séparément.

ZURICH

PATEK PHILIPPE MUSEUM

500 ANS D'HISTOIRE DE LA MONTRE

Chefs-d'œuvre de l'horlogerie datant du XVIe au XXe siècle

Montre pendentif en or jaune.
Le fond est peint sur émail d'un bouquet de fleurs ;
dans l arrière-plan, un paysage lacustre.
Patek Philippe & Cie, Genève, 1893-1894

Tabatière en forme de papillon
incorporant une montre et un automate.
Fabriquée pour le marché chinois.
Piguet & Meylan, Genève, vers 1820

SAMEDI: VISITE GUIDÉE PUBLIQUE
EN FRANÇAIS À 14H00, EN ANGLAIS À 14H30

Heures d'ouverture : mardi-vendredi: 14h00-18h00
samedi: 10h00-18h00

Rue des Vieux-Grenadiers 7 – Plainpalais – Genève
Téléphone +41 (0) 22 707 30 10 www.patek.com/museum

SOMMAIRE

5 EN PARALLÈLE, RODIN GIACOMETTI
8 LES HUIT THÈMES DE L'EXPOSITION POUR DEUX UNIVERS CROISÉS
11 QUAND RODIN ET GIACOMETTI SE LAISSAIENT PHOTOGRAPHIER
13 AUGUSTE RODIN, LA BIOGRAPHIE
15 ALBERTO GIACOMETTI, LA BIOGRAPHIE
17 LES PREMIERS RENDEZ-VOUS DE RODIN ET GIACOMETTI À MARTIGNY
21 LES PETITS VISITEURS DEVIENNENT SCULPTEURS GRÂCE À LA FONDATION
22 LES DEUX «LÉONARD» AU VIEIL ARSENAL
25 L'ART DANS LA CITÉ
29 LA FONDATION COLLABORE AVEC VAISON-LA-ROMAINE
31 CHEFS-D'ŒUVRE SUISSES, LA COLLECTION CHRISTOPH BLOCHER
40 LA 42e SAISON MUSICALE
44 PRATIQUE: LES PLANS DE MARTIGNY-LA-ROMAINE ET DES JARDINS DE LA FONDATION

Deux démarches artistiques profondément novatrices

Fruit d'un partenariat entre la Fondation Giacometti et le Musée Rodin, tous deux situés à Paris, et créée à partir de leurs magnifiques collections, l'exposition «Rodin-Giacometti» est la première à souligner les correspondances entre les œuvres de ces deux génies. Né à Paris en 1840 et mort en 1917, Auguste Rodin, l'un des pères de la sculpture moderne, a révolutionné cet art par sa grande liberté dans le traitement formel. En dépit de ses références à la statuaire antique et à la mythologie, il se montre insoumis face à l'académisme. Sculpteur et peintre suisse, né en 1901 et mort en 1966, Alberto Giacometti a quant à lui passé sa vie à dépouiller ses créations jusqu'à leur conférer un caractère universel. Présentée selon des axes thématiques, l'exposition souligne les similitudes entre ces deux univers magistraux. Vigoureux, le modelé de Rodin laisse voir le travail de la glaise sous le bronze, alors que celui de Giacometti acquiert sa singularité dans ses personnages étirés et filiformes, après-guerre. Chez les deux sculpteurs, la répétition d'un même motif caractérise l'approche du modèle et témoigne d'une recherche inlassable de justesse. Si l'usage sans précédent de l'accident apparaît comme une des contributions majeures de Rodin, les figures brisées conservées par Giacometti révèlent combien chaque «aléa» fait partie intégrante de son processus créatif. Parfois délibérément déformées, les œuvres de Rodin aboutissent à une incroyable expressivité, tandis que celles de Giacometti s'étirent selon sa conception toute personnelle. Les groupes se retrouvent dans leurs deux microcosmes, révélant chez Rodin une puissance expressive manifeste, tandis que dans l'immédiat après-guerre, Giacometti nous offre une vision fugitive de figures en mouvement qui renvoie à la solitude inhérente à la condition humaine. Essentiel dans l'histoire de la sculpture moderne, le socle participe de la sublimation des œuvres. Interpellés par son rôle, les deux artistes en étudient à chaque fois les possibilités plastiques. Enfin, tous deux nourris très jeunes par l'art du passé, ils créent une silhouette universelle, «L'Homme qui marche», en 1907 pour Rodin et en 1960 pour Giacometti, métaphore de nos quêtes et aspirations spirituelles.

Cette exposition vise à instaurer, de façon inédite, un dialogue entre les créations de deux sculpteurs, au-delà des époques et des styles. Elle propose ainsi aux visiteurs une expérience originale et, à travers la mise en perspective de ces deux univers croisés, les invite à considérer ces derniers d'un regard neuf et leur livre de précieuses clés à la compréhension des démarches artistiques novatrices qui les sous-tendent.

Julia Hountou

CI-DESSUS:
Alberto Giacometti dans le parc d'Eugène Rudier au Vésinet, posant à côté des bourgeois de Calais de Rodin, automne 1950. 19,1 x 12,5 cm
© Archives de la Fondation Giacometti, Paris

COUVERTURE:
Auguste Rodin,
Homme qui marche,
grand modèle, 1907.
Plâtre, 219 × 160 x 73,5 cm.
© Musée Rodin, Paris – Hervé Lewandowski

Alberto Giacometti,
Homme qui marche II, 1960.
Plâtre, 188,5 × 29,1 x 11,2 cm. Fondation Giacometti, Paris © Succession Giacometti, 2019, ProLitteris, Zurich

IMPRESSUM
Editeur Editions Le Nouvelliste S.A., rue de l'Industrie 13, 1950 Sion
Responsable des magazines Didier Chammartin
Rédacteurs Antoinette de Wolff-Simonetta, Julia Hountou, Jean-Henry Papilloud, Sophia Cantinotti, Charles Delaloye, Catherine Buser
Publicité impactmedias
Impression Vogt-Schild Druck
Tirage 73 500 exemplaires
Diffusion Encarté dans «Le Nouvelliste», et distribué à la Fondation Pierre Gianadda.

EN PARALLÈLE RODIN GIACOMETTI

DU 27 JUIN AU 24 NOVEMBRE 2019

1. Auguste Rodin, *L'Homme qui marche, grand modèle,* 1907. Plâtre, 219 × 160 x 73,5 cm. © Musée Rodin, Paris – Hervé Lewandowski
2. Alberto Giacometti, *Homme qui marche II,* 1960. Plâtre, 188,5 × 29,1 x 11,2 cm. Fondation Giacometti, Paris
© Succession Giacometti, 2019 ProLitteris, Zurich

■ Créée en partenariat entre le Musée Rodin et la Fondation Giacometti, Paris, à partir de leurs importantes collections, l'exposition «Rodin-Giacometti» est la première à souligner, interroger et étudier les parallèles, les échos, et la généalogie possible entre l'œuvre des deux artistes, quelque 130 œuvres sont exposées sur ce thème.

En 1984, la Fondation expose Rodin! Les bronzes les plus spectaculaires, les marbres, les dessins et les aquarelles, enchantent un public très nombreux. Cet hommage éclatant au génie de Rodin participe du premier grand succès de la Fondation et de son essor qui ne se démentira plus.

Deux ans plus tard, en 1986 en Octodure, pour célébrer deux anniversaires: les vingt ans de la disparition d'Alberto Giacometti et la naissance de la Fondation éponyme, une rétrospective d'envergure pour la première fois en Suisse romande de cet immense créateur du XXe siècle, originaire des Grisons.

2019: la Fondation réunit les œuvres de ces deux génies: celles du précurseur Rodin avec ses références à l'art antique, à la mythologie mais marquées par leur insoumission à l'académisme, et celles de Giacometti avec ses figures qui tiennent à distance, hiératiques, souveraines, comme figées dans l'éternité.

Rodin, le père de la sculpture moderne

Né à Paris en 1840, Rodin entre à l'école spéciale de dessin à 14 ans et une année plus tard découvre la sculpture. Après avoir travaillé chez plusieurs décorateurs, Rodin collabore avec Carrier-Belleuse et crée des motifs décoratifs également chez divers ornemanistes. A 24 ans il rencontre Rose Beuret, sa compagne de toute une vie. En 1871, il rejoint Carrier-Belleuse en Belgique et réalise divers travaux de décoration architecturale. Il quitte la Belgique en 1875. Un voyage en Italie lui révèle l'univers plastique de Michel-Ange dont l'influence directe se retrouve dans «L'Age d'Airain». Après avoir œuvré à Marseille, à Nice, à la Manufacture de Sèvres et à Strasbourg, il occupe son premier atelier rue de l'Université à 40 ans. Il travaille à «La Porte de l'Enfer», démarche titanesque jusqu'à la fin »

CROISIÈRE FRANCOPHONE AVEC CONFÉRENCIERS

Patagonie & Terres australes

Chili - Malouines - Uruguay - Argentine

Le *MS Zaandam*
700 cabines seulement !

VOTRE ITINÉRAIRE DU 20 FÉVRIER AU 8 MARS 2020

J1 | Genève • Santiago (Chili)
Vous serez accueilli à l'aéroport de Genève, puis vous décollerez sur un vol régulier à destination de Santiago.

J2 | Santiago (Chili)
Arrivée à Santiago puis transfert vers votre hôtel 4 étoiles. Après le déjeuner, tour panoramique de la ville : colline San Cristobal, place d'armes… puis retour à l'hôtel.

J3 | Puerto San Antonio (Chili)
Après votre petit déjeuner, vous partirez en direction de Puerto San Antonio pour embarquer à bord du *MS Zaandam*.

J4 | En mer
Vous assisterez aux conférences des intervenants francophones (historien, glaciologue…) présents à bord.

J5 | Puerto Montt (Chili)
Fondée par des colons allemands, Puerto Montt dispose d'une architecture européenne avec de vieilles maisons en bois. Excursion facultative aux chutes de Petrohué et la ville des Roses.

J6 | Puerto Chacabuco (Chili)
Située en plein cœur des Andes méridionales, la ville est le port principal de la région. Excursion facultative à Aysén, avec spectacle folklorique et barbecue traditionnel.

J7 & 8 | Fjords chiliens • Détroit de Magellan (Chili)
Pendant ces 2 journées de navigation, vous assisterez aux conférences de nos invités et franchirez le détroit de Magellan, le plus important passage naturel entre le Pacifique et l'Atlantique, long de 611 km.

J9 | Punta Arenas (Chili)
La capitale de la province de Magellan, abrite de riches demeures et de somptueux palais. Excursions optionnelles : l'île de la Madgalena, réserve naturelle des manchots de Magellan ou le musée Nao Victoria et Punta Arenas.

J10 | Ushuaia (Argentine)
Cap sur la ville la plus australe du monde, baignée par les eaux glaciales du canal de Beagle, aux maisons de bois coloré. Excursion optionnelle : canal de Beagle.

J11 | Navigation au large du cap Horn
Le cap Horn est un passage mythique, lieu de convergence où se mêlent l'océan Atlantique, l'océan Pacifique et l'océan Austral (sous réserve des conditions météorologiques).

J12 | Port Stanley (Îles Malouines)
Capitale des Malouines depuis 1845, la ville est située sur la côte est des îles Falkland. Vous aurez la chance d'observer une multitude d'espèces d'oiseaux et une faune marine impressionnante. Excursion en 4x4 au lagon Bluff Cove, réserve naturelle abritant une centaine de couples de manchots papous (en option).

J13&14 | En mer

J15 | Montevideo (Uruguay)
La capitale de l'Uruguay : marchés artisanaux traditionnels, monuments, belles plages, ruelles animées, jardins et places font de cette ville une escale particulièrement agréable. Excursion optionnelle : visite de Montevideo.

J16 | Buenos Aires (Argentine)
Votre navire arrivera tôt le matin à Buenos Aires. Possibilité de visite de la ville (en option). Mélange d'élégance, de tradition, de modernité, Buenos Aires est profondément européenne et latine. Soirée tango en option.

J17&18 | Buenos Aires (Argentine) **• Genève**
Après le débarquement vous serez transféré à l'aéroport avant de vous envoler sur des vols réguliers à destination de Genève.

Autres dates de départ
- **À bord du *MS Zaandam*, du 16 novembre au 6 décembre 2019**
- **À bord du *Celebrity Eclipse*, du 3 au 20 janvier 2020**

Manchots papous - Argentin

À partir de
~~CHF 6 890.-/pers.~~
CHF 6 390.-/pers.
au départ de Genève
Pour toute réservation avant le 31 juillet avec le code REVE

Nos prix comprennent :
Le transport aérien aller/retour de Genève en classe économique | Les transferts aéroport/hôtel/port d'embarquement et port/aéroport | Une nuit d'hôtel en hôtel 4* NL à Santiago le jour 2 | La croisière en pension complète (hors boissons) | L'encadrement du groupe par le personnel de Croisières d'exception | Les conférences | Les pourboires au personnel de bord | Les taxes aériennes et de sécurité connues au 01/04/2019, réajustables | Les taxes portuaires | Le port des bagages en gares maritimes.

Nos prix ne comprennent pas :
Le pré et post-acheminement de votre résidence jusqu'à Genève | Les excursions sauf le tour panoramique de Santiago le jour 2 | Le pré-séjour sur l'île de Pâques et l'extension aux chutes d'Iguazú | Les boissons | Les dépenses personnelles à bord ou lors des excursions | Les assurances annulation/ bagages/rapatriement | Les pourboires aux guides au cours des excursions.

Demandez la brochure au **022 909 28 00** du lundi au vendredi de 9 h à 18 h, par mail à **contact@croisieres-exception.ch** ou rendez-vous sur **www.croisieres-exception.ch/brochures** (renseignez **le code CHPAT**)

Notre agence : **ES VOYAGES+VACANCES SA**
17 Grand-Rue - 1204 Genève

GARANTIE DE VOYAGE

Croisières d'exception
S'enrichir de la beauté du monde

Cette croisière est organisée par Croisières d'exception / Licence n° IM075150063 - Les invités seront présents sauf cas de force majeure - Programme garanti à partir de 30 inscrits - *Prix par personne incluant la réduction, en cabine intérieure catégorie L base double, les vols A/R depuis Genève, les transferts, la pension complète (sauf boissons), les conférences, les taxes aériennes et portuaires, pourboires au personnel de bord. Création graphique : nuitdepleinelune.fr - Crédits photos : © Adobe Stock et © Croisières d'exception.

de ses jours. En 1883, il rencontre Camille Claudel, âgée de 19 ans, qui devient son modèle et disciple. Une relation dévorante qui prendra fin quinze ans plus tard. Sa première exposition personnelle en 1889 avec Monet à la galerie Georges Petit consacre définitivement sa réputation. Les commandes s'enchaînent ainsi que des fonctions officielles: En 1916, l'Assemblée nationale vote l'établissement du Musée Rodin à l'Hôtel Biron où prennent place les donations des collections Rodin à l'Etat. Le 29 janvier 1917, il épouse Rose Beuret qui décède le 14 février des suites d'une pneumonie. Rodin meurt le 17 novembre de la même année et est enterré sept jours plus tard à Meudon aux côtés de Rose. Un grand «Penseur» est placé sur leur tombe.

Alberto Giacometti,
Petit buste de Silvio sur double socle, vers 1943-1944.
Bronze, 18,2 x 12,7 x 11,5 cm.
Collection Fondation Pierre Gianadda © Succession Giacometti, 2019, ProLitteris, Zurich

Auguste Rodin,
La Pensée, 1893-1895.
Plâtre, moulage du marbre,
71,2 x 42,1 x 45,1cm.
© Musée Rodin, Paris – Christian Baraja

Giacometti, de Borgonovo à Paris

Alberto Giacometti naît en Suisse, à Borgonovo près de Stampa, en 1901. Dès son enfance, il est entouré de peintres: son père Giovanni, un post-impressionniste réputé, le cousin de son père Augusto, qui a côtoyé les avant-gardes, et son parrain Cuno Amiet, un fauve de renom. En 1906, la famille emménage à Stampa où Giovanni installe un atelier. Encouragé par son père, Alberto dessine, peint et sculpte très tôt. Il entre en 1919 à l'Ecole des arts et métiers de Genève pour y apprendre la sculpture. Lors d'un voyage en Italie il découvre l'art baroque et l'Antiquité égyptienne. Il arrive à Paris en janvier 1922 et fréquente l'atelier du sculpteur Antoine Bourdelle à la Grande Chaumière. Il commence à créer des sculptures personnelles dans les pas de Brancusi, Lipchitz et Laurens. En décembre 1926, il s'installe dans un atelier rue Hippolyte-Maindron, qu'il ne quittera plus jusqu'à sa mort. Il se passionne pour l'art africain, océanien et cycladique au Musée de l'homme et rallie le surréalisme en 1930, mouvement qu'il abandonnera cinq ans plus tard. Son frère Diego le rejoint définitivement à Paris en 1930. S'ensuit une longue période de recherches solitaires sur la représentation des têtes et du corps humain. De 1942 à 1944, il séjourne à Genève et y rencontre sa future femme Annette Arm. De retour à Paris, il retrouve son atelier, gardé par son frère Diego. Ses figures s'amincissent et s'allongent, ancrées sur de grands socles. Dans ses peintures et ses sculptures, il cherche fébrilement la réalité telle qu'il la perçoit. Après 1955, les expositions s'enchaînent en Europe et aux Etats-Unis. Il s'éteint à l'hôpital cantonal de Coire le 11 janvier 1966 et est enterré le 15 janvier au cimetière de Borgonovo.

Giacometti sur les traces de Rodin

Quand Giacometti arrive à Paris en 1922, Rodin a disparu depuis cinq ans. A partir des années 1890 et surtout depuis son exposition au pavillon de l'Alma à Paris, Rodin est considéré comme un sculpteur majeur, mentor de la sculpture moderne. Giacometti suit à la Grande Chaumière l'enseignement de Bourdelle, lui-même étudiant et assistant de Rodin. En juillet 1939, l'inauguration publique tardive du Monument à Balzac de Rodin réaffirme, quarante ans après l'achèvement de l'œuvre, l'importance du sculpteur. Giacometti assiste à cet événement. Dans sa jeunesse, le Grison lit plusieurs ouvrages sur Rodin. Lors d'une visite au début des années 1950 chez le fondeur Rudier, qui fut aussi celui de Rodin, Giacometti souligne à cette occasion son intérêt pour le processus créatif de ce démiurge. Après la guerre, Giacometti revient au travail d'après le modèle et insiste de plus en plus sur le modelé de ses sculptures comme Rodin.

Un jour d'automne 1950, Giacometti se trouvant dans le parc du fondeur Eugène Rudier, au Vésinet, ne peut résister d'aller se poser sous le regard d'Eustache de Saint Pierre, un des valeureux bourgeois de Calais, amenant une note de légèreté et d'humour bien latin parmi ce groupe de sacrifiés de l'histoire. Cette irruption du sculpteur grison dans une des œuvres les plus emblématiques de Rodin démontre une fois de plus son admiration pour ce grand génie.

>>

DEUX UNIVERS SE CROISENT À LA FONDATION

RODIN GIACOMETTI: SIMILITUDES ARTISTIQUES EN HUIT POINTS

■ L'exposition ne souhaite pas mettre en évidence le regard de Giacometti sur son éminent prédécesseur, mais elle tente de démontrer les similitudes entre l'œuvre de ces deux artistes. Pour souligner leurs analogies, huit thèmes exhaustifs scandent l'exposition.

1. Modelé et matière

Le modelé de Rodin est énergique, encore vivant sous le bronze, laissant voir le travail de la terre glaise. A Paris au retour de Giacometti en 1945 après la guerre, le modelé devient caractéristique dans les figures étirées et filiformes du sculpteur.

2. L'usage de l'accident

L'usage novateur et créatif de l'accident se révèle une des contributions majeures de Rodin à la sculpture moderne comme «L'Homme au nez cassé», 1875, bronze. Les fragments, les omissions volontaires ou assumées, les accidents dans le processus créatif, ne sont pas associés à l'échec mais intégrés par Rodin ouvrant une nouvelle voie à la compréhension de la sculpture. A partir de 1890, Rodin retravaille ses sculptures en supprimant des fragments pour en accentuer l'expressivité. Les figures cassées préservées dans l'atelier ou les sculptures moulées malgré les membres manquants, attestent de l'accord de Giacometti avec cette conception heuristique de l'art sculptural.

3. Les Groupes

Calais commande à Rodin un monument qui rappelle un épisode dramatique de l'histoire de la ville. Rodin rompt avec la tradition en n'exécutant pas qu'un seul héros, mais un ensemble de six personnages «qui impose une conception héroïque et l'ensemble de six personnages se sacrifiant volontairement à un pouvoir d'émotion collective». Chaque individu, sensiblement plus grand que la taille humaine, est autonome dans ce groupe. Leurs gestes et leurs expressions illustrent l'héroïsme de ces martyrs marchant vers leur destin tragique. Cette sculpture appelée «Les Bourgeois de Calais», contribue à établir la réputation de Rodin. Dans les années 1948-1950, Giacometti réalise un ensemble de compositions de groupes figuratif dans des configurations spatiales différentes: «Trois hommes qui marchent», bronze, «Quatre femmes sur socle», bronze, 1950, 1948, «La Clairière», bronze, 1950.

4. Déformation

La recherche de l'expression chez Rodin se caractérise par une attention aux traits du visage, parfois au seuil de la caricature. La déformation, accentuée par le travail du modelé et de l'assemblage, aboutit à une physionomie très forte. Lorsque les sculptures de Giacometti s'affinent, se resserrent et s'allongent, il précise que selon sa perspective, les déformations ne sont pas volontaires ni expressives, mais une conséquence de sa volonté d'élaborer la figure selon sa vision. Certaines déformations portent parfois une charge puissante comme «Le Nez», 1947-1950.

5. Face à l'art ancien

La relation de Rodin à l'art ancien remonte à son apprentissage à l'Ecole Impériale de dessin, à ses visites régulières au Louvre où il réalise des copies d'après les maîtres. Ainsi qu'un voyage en Italie en 1875 surtout son passage à Florence, avec l'univers de Michel-Ange et Rome avec la découverte de la statuaire antique. De la même façon, Giacometti déjà en 1912-1913, commence à copier Dürer, Rembrandt, Van Eyck, illustrations trouvées dans les livres de son père. Il continue cette activité plus tard au Louvre où la copie des Egyptiens surtout l'occupe beaucoup. Les voyages en Italie, notamment avec son père à Venise en 1920, où Bellini, Tintoret et les mosaïques de Saint-Marc l'enchantent, à Padoue, Giotto le «bouleverse». Au Musée de l'Homme il est confronté à l'art africain, océanien et cycladique. Finalement, toutes ces différentes influences sont intégrées à ses œuvres. Il évoque d'ailleurs cette fusion en déclarant: «Tout l'art du passé, de toutes les périodes, de toutes les civilisations surgit soudain devant moi, tout est simultané, comme si le temps remplaçait l'espace.»

6. La question du socle

L'intégration du socle à la conception et à l'élaboration du sujet de la sculpture a été un élément essentiel de la modernité dans cette discipline. Une sculpture repose sur une base. Un socle se révèle donc un élément ajouté qui participe de l'autonomie de la sculpture. Rodin est interpellé par le rôle du socle en étudie à chaque fois les possibilités et les différents types. Les socles de Rodin sont variés, continuent la sculpture pour aboutir à un ensemble. Chez Giacometti, le socle n'est pas simplement un outil servant à isoler la figure et à produire une distance avec le spectateur. Quelque peu distinct de la figure dans laquelle il se fond parfois, plus ou moins volumineux, le socle établit chez lui >>

5. Alberto Giacometti, *Buste d'Annette*, (dite «Venise») 1962.
Bronze, 46,2 x 26,5 x 16,2 cm.
Fondation Giacometti, Paris © Succession Giacometti, 2019 ProLitteris, Zurich

6. Auguste Rodin, *Buste d'Eugène Guillaume*, 1903.
Bronze, 46 x 33 x 27 cm.
© Agence photographique du Musée Rodin, Paris – Pauline Hisbacq

3. Alberto Giacometti, *La Clairière*, 1950. Bronze, 58,7 × 65,3 x 52,5 cm. Fondation Giacometti, Paris © Succession Giacometti, 2019 ProLitteris, Zurich

4. Auguste Rodin, *Monument des bourgeois de Calais*, 1889 (épreuve moderne) . Plâtre, épreuve récente, 231 x 248 x 200 cm. © Musée Rodin, Paris – Christian Baraja

1. Auguste Rodin, *Le Cri, masque*, 1898. Plâtre, 15,5 x 9,6 x 11 cm.
© Musée Rodin, Paris – Hervé Lewandowski

2. Alberto Giacometti, *Le Nez*, 1947-1950. Plâtre, 43 x 9,7 x 23 cm.
Fondation Giacometti, Paris © Succession Giacometti, 2019, ProLitteris, Zurich

des rapports complexes et variés avec la figure.

7. Séries

Dans le processus créatif de Rodin comme de Giacometti, la répétition d'un même motif est caractéristique de leur approche du modèle, et le témoignage d'une même recherche insatiable du résultat le plus juste. Pour ses portraits de Balzac, Hugo ou Clémenceau, Rodin multiplie les études. Les portraits chez Giacometti sont aussi la conséquence d'un travail en série. Surtout après la guerre, Giacometti réalise des séries importantes de portraits d'après nature ou d'après mémoire. Diego pose quotidiennement pour Alberto. Poser pour Giacometti: un apostolat! Combien d'amis passent des heures sur un tabouret! Un geste positif et puis un destructeur… Giacometti sculpte encore et encore avec le même sentiment d'échec.

8. L'homme qui marche

Les grandes versions de «L'Homme qui marche» réalisées par Rodin, 1907 et par Giacometti, 1960, comptent parmi les sculptures iconiques des deux artistes. Cette silhouette universelle les rapproche aussi de manière évidente. «L'homme qui marche» de Rodin est tiré du saint Jean-Baptiste de 1890. Rodin décide de l'agrandir et confère ainsi une monumentalité nouvelle et change son statut. Un corps dépourvu de tête et de bras, d'un grand naturalisme, Rodin ne raconte rien, mais insiste sur une mise en mouvement dynamique. La version de Giacometti est aussi dépouillée de détails anecdotiques. Surgie de nulle part, cette silhouette filiforme, étirée à l'extrême, marche vers l'inconnu, peut-être vers l'éternité.

Auguste Rodin, *Les Ombres*, avant 1886.
Bronze, 97 x 91,3 x 54,3 cm. © Musée Rodin, Paris. H. Lewandowski
Alberto Giacometti, *Trois hommes qui marchent*, 1948.
Bronze, 72 x 32,7 x 34,1 cm. Fondation Giacometti, Paris © Succession Giacometti, 2019 ProLitteris, Zurich

QUAND LES ARTISTES SE LAISSAIENT FILMER

RODIN-GIACOMETTI EN IMAGES, DU 27 JUIN AU 24 NOVEMBRE 2019

■ Les deux artistes prennent volontiers la pose devant l'objectif et surtout grâce à la photographie leurs œuvres sont diffusées, mais ni l'un ni l'autre ne se servent d'un appareil. Ils préfèrent que d'autres le fassent! Rodin fait appel à la photographie de la fin des années 1870 à son décès en 1917. Aussi, sa collection se révèle le reflet de l'évolution, des transformations, des diversités techniques que connaît la photographie avec des tirages variés alors que celle de Giacometti est dominée par le même savoir-faire. Par contre chez tous les deux on croise la même thématique: l'artiste au travail, l'artiste et son modèle, l'œuvre en cours, le désordre de l'atelier. Mais si le sujet est le même, toutes ces photographies se distinguent par de nombreux aspects: les époques différentes, les méthodes de travail et les prises de vues. Rodin convoque des photographes alors qu'ils se rendent chez Giacometti sans être appelés.

Rodin et l'enjeu de la photographie

Rodin commence à être reconnu à partir de 40 ans et dès les années 1880, il occupe plusieurs ateliers, le plus célèbre étant celui du Dépôt des marbres. Des critiques désirent illustrer leurs articles et Rodin fait appel à des photographes encore peu connus. Et, grâce à ces images les œuvres en cours de réalisation sont dévoilées dans l'atelier comme «Saint Jean-Baptiste», «Les Bourgeois de Calais», «Le Penseur» etc. A cette époque, les photographies sont reproduites par l'intermédiaire de la gravure. Dans les années 1890, les demandes de la presse nationale et internationale s'intensifient, la photographie prime sur la gravure et occupe une place de choix dans les journaux et les revues illustrées. Rodin mesure l'enjeu que représente la diffusion de son œuvre et engage un photographe amateur, qui se laisse plus facilement diriger qu'un professionnel. Eugène Druet travaille sans être rémunéré de 1896 à 1903 et rend parfaitement sur le papier l'atmosphère qui entoure la sculpture. Puis Rodin signe un contrat avec l'éditeur photographique Jacques-Ernest Bulloz et garde un contrôle total sur toutes les images. Les ouvrages concernant Rodin fleurissent et leurs auteurs profitent d'illustrer leur prose de photographies. Rodin reste vigilant quant à la reproduction de ses sculptures mais devenant réputé, il se révèle un sujet intéressant pour les photographes qui tirent le portrait des célébrités: tels Reutlinger, Nadar, Dornac etc. Rodin dédicace volontiers portraits et représentations de ses œuvres.

1. *Rodin travaillant au buste de Mme Simpson en sa présence,* 1903. 9 x 9 cm, Paris Musée Rodin © Ouida B. Grant
2. *Alberto Giacometti sculptant le buste d'Annette dans son atelier,* vers 1964-1965. 27,4 x 40,6 cm, Fondation Giacometti, Paris © E. Scheidegger

Giacometti, photographié en osmose avec son œuvre

Contrairement à Rodin qui possède de nombreux lieux de travail, Giacometti sera toujours à la même adresse: rue Hippolyte-Maindron depuis 1926. Dans ses débuts, les photographies de ses sculptures sont en relation avec le milieu artistique et littéraire qu'il côtoie. Les revues dans lesquelles sont reproduites ses œuvres cohabitent avec des hommes de lettres et des artistes qui expriment leurs idées. Giacometti, par exemple, traite plusieurs fois du sujet du Surréalisme au service de la révolution. Après la Deuxième Guerre mondiale, à son retour de la Suisse en 1945, Giacometti retrouve son atelier dans lequel commencent à défiler des galeristes, des collectionneurs et des critiques. Et jusqu'à son décès en 1966, les photographes fréquentent beaucoup cet espace exigu de création devenu légendaire.
A la fin des années 1940, le talent de Giacometti est reconnu au-delà des frontières et notamment à New York en 1948 grâce à Pierre Matisse et Adrien Maeght à Paris à partir de 1951. Maintenant, les photographes qui se rendent rue Hippolyte-Maindron collaborent pour des revues importantes tels: Les Cahiers d'Art, Vogue, Life Magazine, l'Express, etc. Grâce à la photographie, ils font carrière surtout dans le domaine artistique et se révèlent des portraitistes renommés. Tous sont animés, en principe, par le même objectif: mettre en évidence l'antre où Giacometti peint et sculpte et la synergie avec son œuvre et son atelier. Ernst Scheidegger, Henri Cartier-Bresson, Emile Savitry, Brassai, Richard Winther, ces quelques photographes reconnus sont les auteurs des images iconiques immortalisant dans son atelier Giacometti et ses œuvres.
Cette galerie de photographies se veut une représentation thématique qui souligne les images prises à des périodes particulières de la vie et de la carrière de Rodin et Giacometti. Elle couronne d'une façon émouvante et enrichissante l'exposition de ces deux grands artistes réunis pour la première fois au cœur des Alpes.

■ Antoinette de Wolff-Simonetta

Sources:
• M. Hugo Daniel, commissaire associé.
• «Rodin», Ed. Fondation Pierre Gianadda, 1984.
• «Giacometti», Ed. Fondation Pierre Gianadda, 1986.
• «La sculpture dans l'espace», Musée Rodin, 2006.
• «De Rodin à Giacometti: un certain parcours dans la collection des sculptures», Musée d'art et d'histoire Genève, 2014.
• «Rodin/Giacometti», Hélène Pinet, Ed. Fondation Pierre Gianadda, 2019.

BIOGRAPHIE

AUGUSTE RODIN
1840-1917

■ 1840
Naissance le 12 novembre à Paris.

1854-1857
A 14 ans, il entre à l'Ecole impériale spéciale de dessin et mathématiques.

1857
Echoue trois fois au concours de l'Ecole des beaux-arts de Paris, section sculpture.

1864
Rencontre Rose Beuret (1844-1917), qui devient sa compagne jusqu'à la fin de sa vie. Elle sert de modèle à Rodin. Commence sa collaboration avec le sculpteur Carrier-Belleuse.

1866
18 janvier: naissance de son fils naturel Auguste Eugène Beuret (1864-1934).

1871
Rejoint Carrier-Belleuse en Belgique et réalise divers travaux de décoration monumentale.

1877
Expose «L'Age d'airain» à Paris au Salon des artistes français. Il est accusé d'avoir moulé sa figure sur nature. Profondément affecté, il n'obtiendra réparation que trois ans plus tard.

1880
L'Etat français commande une porte pour le futur Musée des arts décoratifs. Ce projet deviendra «La Porte de l'enfer», inspirée de la Divine Comédie de Dante.

2.

1883
Rencontre Camille Claudel âgée de 19 ans.

1895
Achète la villa des Brillants à Meudon.

1900
En marge de l'Exposition universelle, Rodin organise une exposition personnelle dans un pavillon construit à cet effet, place de l'Alma.

1901
Le pavillon de l'Alma démonté est reconstruit à Meudon sur le terrain de la villa des Brillants.
Grande exposition de photographies des œuvres de Rodin par Eugène Druet à la Galerie des artistes modernes.

1903
Nommé commandeur de la Légion d'honneur.

1.

3.

1. *Rodin dessinant dans l'hôtel Biron,* vers 1912. 17 x 12,4 cm. © H. Manuel

2. Anonyme, *Portrait de Rodin dans l'atelier de la villa,* vers 1899. 30,5 x 25 cm.

3. *Rodin travaillant sous le péristyle du pavillon de l'Alma à Meudon,* vers 1912. 22,3 x 17 cm. © J. Limet

Photos: Musée Rodin, Paris

1906
L'université de Glasgow le désigne docteur honoris causa. Membre titulaire de l'Académie des beaux-arts de Berlin.

1908
Découvre l'Hôtel Biron menacé de démolition et ancien hôtel particulier du XVIIIe siècle. Il s'y installe.

1909
Premier projet de Rodin de procéder à une donation de ses œuvres et de ses biens à l'Etat français.

1916
Trois donations successives de ses collections sont faites à l'Etat français, en vue de la création du Musée Rodin à l'Hôtel Biron.

1917
Epouse Rose Beuret le 29 janvier à Meudon, elle décède le 14 février. Rodin meurt le 17 novembre.

ACTION SOCIALE

CULTURE

3000 PROJETS

BÉNÉFICIENT CHAQUE ANNÉE DU SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE

LOTERIE ROMANDE

SOUTIEN NUMÉRO 1 DE L'UTILITÉ PUBLIQUE EN SUISSE ROMANDE.
#AVECLORO

PATRIMOINE

SPORT

BIOGRAPHIE

ALBERTO GIACOMETTI
1901-1966

■ 1901
Naît le 10 octobre à Borgonovo, Val Bregaglia, dans le canton des Grisons.
Son père Giovanni est un peintre post-impressionniste réputé.

1915-1919
Inscrit au collège de Schiers. Réalise ses premières gravures.

1919
S'inscrit à l'Ecole des arts et métiers de Genève.

1920
Voyage à Venise avec son père. Séjourne à Rome et visite Assise, Florence et Naples.

1922
Etudie la sculpture à Paris dans l'atelier de Bourdelle.

1926
S'installe dans l'atelier rue Hippoyte-Maindron.

1931
Devient membre du groupe surréaliste dont il est exclu en 1935.

1942-1945
Reste en Suisse à cause de la guerre à Genève, Stampa et Maloja. Rencontre Annette Arm qui deviendra son épouse en 1949 et l'un de ses modèles favoris.

1945
Rentre à Paris. Retrouve le milieu littéraire.

1948
Expose à la galerie Pierre Matisse à New York.

1951
Première exposition à la galerie Maeght à Paris.

1961
Remporte le premier prix de sculpture à l'exposition Pittsburg International.

1962
Gagne le grand prix de sculpture à la Biennale de Venise.

1966
Il décède le 11 janvier 1966 d'épuisement cardiaque à l'hôpital de Coire.

1.

2.

3.

1. *Alberto Giacometti dans son studio avec la sculpture «The Night»,* vers 1946. 40,3 x 30,3 cm. © E. Savitry

2. *Alberto Giacometti travaillant à un plâtre dans son atelier,* 1948. 8,2 x 11,8 cm. © W. Richard.

3. *Alberto Giacometti travaillant dans son atelier,* Paris, 1954. 40,3 x 30,5 cm. © S. Weiss

Photos: Fondation Giacometti, Paris

Claude Urfer SA
3960 Sierre
urfergroup.ch

Claude Urfer SA
1950 Sion
urfergroup.ch

Claude Urfer SA
1920 Martigny
urfergroup.ch

RODIN et GIACOMETTI
LES EXPOSITIONS À LA FONDATION

L'HISTOIRE EN IMAGES DE LA PRÉSENCE DES DEUX GRANDS ARTISTES À MARTIGNY

■ La sculpture occupe une place importante dans le développement de la Fondation Pierre Gianadda. Elle est omniprésente dans l'esprit et les démarches de Léonard Gianadda, comme le montrent les exemples d'Auguste Rodin et d'Alberto Giacometti. La présentation, en parallèle, de ces deux créateurs est donc une bonne occasion de revenir sur leur présence à Martigny à travers une exposition photographique.

La divine surprise de Rodin

L'admiration de Léonard Gianadda envers Auguste Rodin remonte à ses années de formation. Fait significatif, l'acquisition de la première œuvre marquante effectuée par le jeune ingénieur est un Rodin. Elle précède de plusieurs années la création de la Fondation, puisqu'elle a lieu en mars 1973. L'histoire se poursuit à Paris avec la découverte des richesses du Musée Rodin. En 1984, à force de patience et de persévérance, Léonard Gianadda obtient ce qu'il désire et concrétise un rêve: présenter Rodin à la Fondation! Il ne lésine d'ailleurs pas sur les installations pour mettre le lieu à la hauteur d'un tel événement et entreprend à cet effet le premier aménagement des jardins pour exposer onze statues de Rodin dans les meilleures conditions. L'accueil dans la presse est unanime; le succès public suit. Avec 165 443 visiteurs, c'est le premier grand afflux populaire à la Fondation et un événement qui permet de belles rencontres avec les photographes Marcel Imsand et Oswald Ruppen.

1. ***Arrivée des sculptures de Rodin à la Fondation,*** 1984.
© Philippe Schmid, Médiathèque Valais – Martigny
2. ***Léonard Gianadda, Bruno et Odette Giacometti, James Lord, André Kuenzi,*** 1986. © Marcel Imsand, FPG

PALP FESTIVAL

Expositions

SCHLÖSSER

Beauty & Rooms

20 juillet
Sion

L'exposition Beauty & Rooms s'invite chez les habitants. Une quinzaine d'appartements privés s'ouvre au public et se transforme en musée le temps d'un après-midi.

Entre une sélection d'archives de Grisélidis Real, une collection ornithologique du Musée de la nature, la collection sonore du Musée d'Ethnographie de Genève, des histoires capiteuses autour d'une collection de whiskies et une accumulation spectaculaire par l'artiste suisse Claude Sandoz, le PALP vous propose une visite unique en son genre, à picorer au gré des lieux.

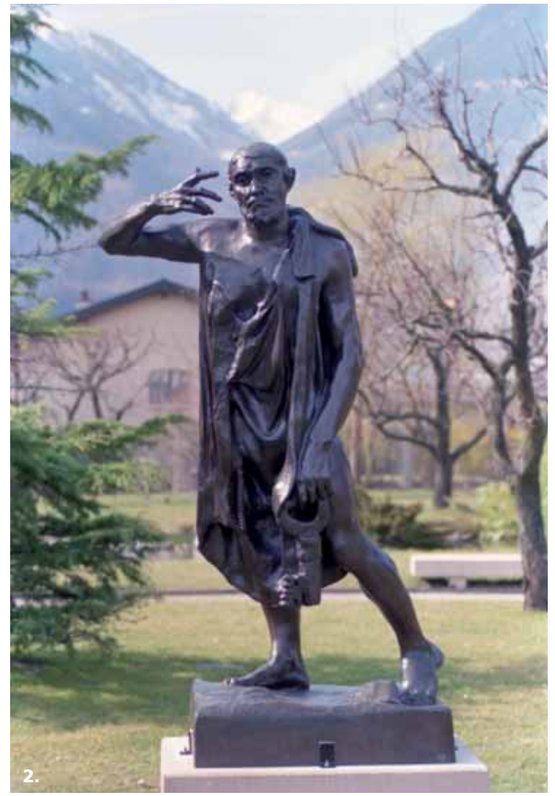
EXPOSITION UNIVERSELLE
DU FROMAGE À RACLETTE V

4 août au 29 septembre
Bruson

Au cœur d'un village de montagne, déambulez à travers les ruelles, dans une grange à foin ou dans les sous-sols d'une cave à fromage pour découvrir des photographies d'artistes contemporains et des archives inédites. Entre grands et petits formats, patrimoine architectural et visuel, l'exposition vous invite à plonger dans un univers créatif, tout en profitant du cadre pittoresque de Bruson.

www.palpfestival.ch

1.



2.

1. *Alberto Giacometti à la Galerie Maeght,* Paris, mai 1961.
© Henri Cartier-Bresson, collection Szafran/FPG
2. *Exposition Rodin,* 1994. © Georges-André Cretton, FPG

Alberto Giacometti à la Fondation

Du 16 mai au 2 novembre 1986, Léonard Gianadda organise, à l'occasion des vingt ans de la disparition de l'artiste grison, une exposition Giacometti dans l'enceinte de la Fondation. Cette grande rétrospective est mise sur pied grâce à l'aide de Bruno Giacometti, frère d'Alberto, de la Fondation Alberto Giacometti à Zurich, et de nombreux collectionneurs privés. L'exposition Giacometti est suivie avec attention par la presse et les photographes, devenus familiers des lieux. Oswald Ruppen et Marcel Imsand sont bien sûr là pour suivre la mise en place des œuvres et la rencontre de celles-ci avec le public ou avec des artistes telles que Barbara Hendricks et Anne-Sophie Mutter.

Le retour des Rodin

Pour la deuxième exposition consacrée à Rodin, en 1994, la Fondation Pierre Gianadda présente les dessins et les aquarelles du maître, grâce à une belle collaboration avec le Musée Rodin et des prêts des collections privées et publiques suisses.
Le prochain rendez-vous avec un des artistes préférés du président de la Fondation a lieu en 2006, lorsqu'il accueille «Camille Claudel et Rodin: la rencontre de deux destins». L'événement est aussi le résultat d'un partenariat réussi avec plusieurs musées, soit, à côté de l'incontournable Musée Rodin, le Musée national des beaux-arts du Québec et le Detroit Institute of Arts. A titre exceptionnel, le Musée d'Orsay accepte même de se séparer pour quelques mois de «La Pensée». A peine trois ans plus tard, ce sera «Rodin érotique», une exposition placée sous l'égide de Dominique Viévielle, directeur du Musée Rodin.

L'héritage photographique de Rodin et Giacometti

Toutes ces expositions ont suscité un vif intérêt chez les photographes. Cela se traduit concrètement dans les collections de la Fondation Pierre Gianadda, en particulier à travers les reportages déposés par Marcel Imsand, Oswald Ruppen, Michel Darbellay et Georges-André Cretton. Leurs prises de vues, réalisées à l'occasion des vernissages et des manifestations, constituent des éléments importants de la mémoire de l'institution. A ces œuvres s'ajoutent encore les douze portraits surprenants d'Alberto Giacometti effectués par Henri Cartier-Bresson et offerts à la Fondation par la famille de Sam Szafran.
Ainsi, au Foyer, les collections photographiques racontent, à leur manière, des épisodes marquants de la Fondation Pierre Gianadda. Dans le cas de Rodin et de Giacometti, nous pouvons parler, osons le mot, de véritables histoires d'amour.

■ Sophia Cantinotti
et Jean-Henry Papilloud
Commissaires de l'exposition

Une septantaine de photographies sont présentées dans la Galerie du Foyer de la Fondation, du 27 juin au 24 novembre 2019.

FONDATION PIERRE GIANADDA, MARTIGNY, 8 FÉVRIER-16 JUIN 2019

TRÉSORS IMPRESSIONNISTES

La Collection Ordrupgaard: Degas, Cézanne, Monet, Renoir, Gauguin, Matisse...

Une révolution dans l'histoire de l'art!

Dans notre monde saturé d'images, l'exposition «Trésors impressionnistes» nous invite à contempler ou revisiter des chefs-d'œuvre, mais encore à affûter notre regard sur la révolution dans l'histoire de l'art au XIXe siècle. Les peintres s'affranchissent alors des codes, des écoles, des règles traditionnelles, affirment leurs individualités. Après Corot, Courbet revendique, au nom du réalisme, une totale liberté. Degas rompt avec les conventions dans le traitement des plans et des couleurs. En plantant son chevalet dans la nature, Monet infuse la vie dans le paysage. En fin de siècle, Cézanne s'impose comme le «Père de l'art moderne», ouvrant la voie à Gauguin le barbare, à Matisse, au fauvisme...

Éminentes personnalités du monde de la vigne, du vin et de la gastronomie, Marie-Thérèse Chappaz, Frédy Girardet, Gérard Rabaey, Bernard Ravet et Didier de Courten ont sélectionné au Château de Villa, à Sierre, ces deux cuvées de FENDANT et PINOT NOIR 2018 réservées aux Amis des Beaux-Arts.

EN EXCLUSIVITÉ POUR LES AMIS DES BEAUX-ARTS

FENDANT DU VALAIS AOC 2018

Salué comme exceptionnel, le millésime 2018 exprime tous ses dons dans un caractère tonique, riche en arômes floraux et fruités. En bouche, il séduit par sa plénitude, sa ligne minérale et sa longueur d'une grâce accomplie.
Il est l'ami de poissons du lac ou de mer, de volailles, de fromages d'alpage.

Le carton de 6 bouteilles (bordelaises) de 75 cl: Fr. 84.- (TVA incluse)

PINOT NOIR DU VALAIS AOC 2018

Révélant la richesse du millésime, il offre au nez une palette de fruits rouges et noirs, d'épices douces. Superbement bâti, charnu, velouté, il imprègne le palais d'une rare volupté.
Assuré d'une belle évolution, il a sa place aux côtés de viandes grillées ou braisées, de gibier à plume, de fromages crémeux.

Le carton de 6 bouteilles (bordelaises) de 75 cl: Fr. 102.- (TVA incluse)

COLLECTION «LES TRÉSORS DE L'ART ET DU VIN»
UNE EXCLUSIVITÉ DE LA FONDATION PIERRE GIANADDA

GRATUIT

A tout souscripteur qui en fait la demande, les Caves Orsat offrent gratuitement la collection des étiquettes (encore disponibles à ce jour) illustrées par des œuvres des plus grands artistes. Un cadeau qui se double - pour toute commande de 36 bouteilles assorties à volonté entre cartons de Fendant et de Pinot Noir - de deux entrées à l'une des expositions 2019 de la Fondation Pierre Gianadda, à Martigny («Trésors Impressionnistes» ou «Rodin-Giacometti»).

BON DE COMMANDE

Oui, c'est avec plaisir que je souscris à:

..... carton(s) de 6 bouteilles de vin blanc 75 cl
«FENDANT DU VALAIS AOC 2018», à Fr. 84.- le carton (TVA incluse)

..... carton(s) de 6 bouteilles de vin rouge 75 cl
«PINOT NOIR DU VALAIS AOC 2018», à Fr. 102.- le carton (TVA incluse)

Livraison: franco domicile dès 36 bouteilles. Pour quantités inférieures, frais effectifs de transport en plus. La livraison sera effectuée dès réception de la commande jusqu'à épuisement du stock.

Veuillez me faire parvenir:

☐ une collection des étiquettes selon disponibilité

☐ 2 entrées à l'une des deux expositions 2019 de la Fondation Pierre Gianadda: «Trésors Impressionnistes» ou «Rodin-Giacometti» (gratuit dès 36 bouteilles)

Marquer d'une croix ce qui convient.

A découper et à adresser à:

Amis des Beaux-Arts
Case postale 160
CH-1920 Martigny
Tél. 027 721 01 01
Fax 027 721 01 03
www.cavesorsat.ch

Nom: ..... Prénom: ..... Profession: .....

Rue, N°: ..... NPA: ..... Localité: .....

Tél: ..... Date: ..... Signature: .....

caves Orsat

LES PETITS VISITEURS DEVIENNENT SCULPTEURS

UNE MÉDIATION CULTURELLE POUR LES CLASSES ROMANDES À LA FONDATION PIERRE GIANADDA

Atelier de médiation: découverte des œuvres de Rodin et Giacometti à travers la création d'une sculpture.
© Christophe Nançoz

■ Il y en a eu des élèves et des classes depuis la première édition des Petits Visiteurs en 2016 consacrée à Pablo Picasso! En 2018, année anniversaire de la Fondation, l'effectif des jeunes participant au projet a même doublé (plus de 350 élèves). Pierre Soulages et son amour du «noir» ont été largement appréciés par les classes, dont certaines ont même prolongé leur travail en créant, dans leur établissement scolaire, des expositions consacrées à la couleur «noire» et au style abstrait.

Initiation à l'élaboration d'une sculpture

Le projet des Petits Visiteurs se déroule en deux étapes: un atelier d'animation en classe, mené par un animateur-médiateur culturel, est suivi par une visite à la Fondation quelques jours plus tard. En classe, de manière ludique, les élèves découvrent l'exposition «Rodin-Giacometti» au gré de jeux, d'analyses et de créations. Cette année, les élèves peuvent réaliser une sculpture à l'aide de différents matériaux (terre glaise, pâte à modeler, cire…); ils apprivoisent ainsi l'œuvre des deux artistes exposés. Ils font appel à leurs perceptions sensorielles, à leur expression créatrice et développent notamment leur œil de visiteur.

Le jour de la sortie à la Fondation, sous forme de diaporama au Pavillon Szafran, deux ou trois œuvres sont présentées aux élèves et aux encadrants de manière approfondie pour rafraîchir ce qui a été découvert en classe. Un échange de questions peut suivre. Les participants abordent ensuite librement, in situ et sous la responsabilité de leur maître(sse)s, les œuvres exposées.
Ce projet pédagogique correspond aux exigences du Plan d'Etudes Romand (PER) et s'inscrit dans un apprentissage par le plaisir. Dans ces ateliers de médiation, nous donnons des clefs de compréhension et nous aiguisons les yeux des visiteurs de demain. Les élèves abordent l'art d'une autre manière que purement théorique et sont très attentifs lors de leur visite. Une belle aventure qui ne saurait être pérenne sans le soutien de la Banque Raiffeisen Martigny Région et d'Etincelles de Culture.
Les ateliers sur «Rodin-Giacometti» ont lieu entre septembre et novembre 2019.

■ **Christophe Nançoz**
Animateur et médiateur culturel

Renseignements et réservations obligatoires:
www.acnformation.com/petitsvisiteurs

LES DEUX LÉONARD
AU VIEIL ARSENAL

80+ ANS D'HISTOIRES À PARTAGER

■ Les espaces du Vieil Arsenal mettent à l'honneur deux Léonard: le génie de la Renaissance dont on commémore les 500 ans de la disparition et Léonard Gianadda et son œuvre majeure, la Fondation Pierre Gianadda.

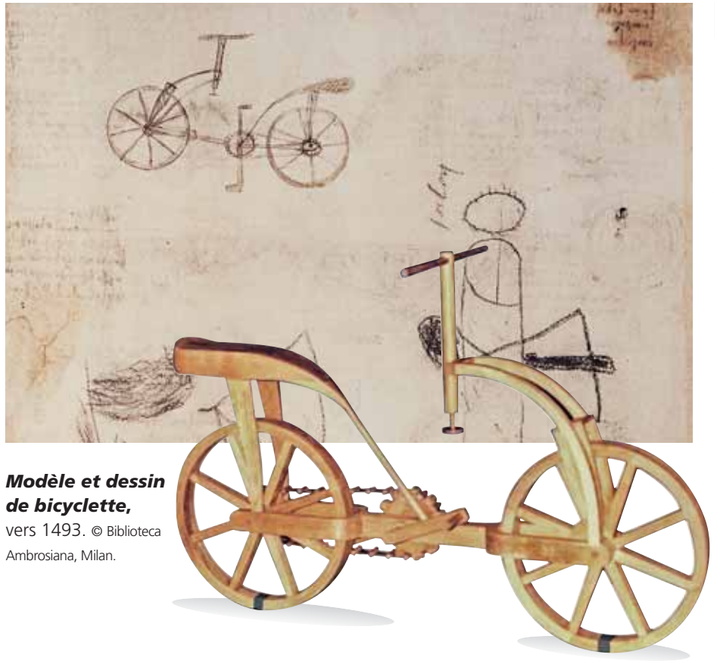
Léonard Gianadda, académicien, 2017.
© Georges-André Cretton, FPG

Léonard Gianadda

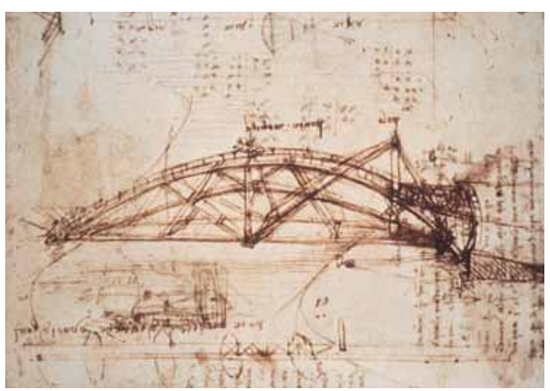
L'exposition 80+ ans d'histoires à partager, inaugurée en 2015 pour les 80 ans de Léonard Gianadda permet toujours aux visiteurs de découvrir ce qui a précédé la création de la Fondation Pierre Gianadda. Plusieurs reportages photographiques noir et blanc, réalisés entre 1954 et 1960, nous emmènent sur les pas du jeune étudiant puis ingénieur, photoreporter à ses heures, à la découverte du monde qui l'entoure. Ils nous révèlent que la Fondation et les nombreuses activités qui la font vivre ne sont pas un accident de parcours sur la route balisée d'un constructeur. Avide de connaissances et de rencontres, passionné d'art et d'archéologie, Léonard Gianadda ne se lasse jamais de partager ses découvertes et ses coups de cœur. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer, au 1er étage de l'Arsenal, le ruban impressionnant d'affiches de la Fondation, ainsi que la collection d'œuvres rassemblées par le mécène depuis 1973. Mieux encore, une balade dans le parc ou en ville est l'occasion d'admirer les sculptures patiemment sélectionnées au fil des ans pour créer des parcours significatifs qui s'intègrent bien à celui des vestiges gallo-romains, miraculeusement préservés et mis en valeur.

Tout cela n'est évidemment pas passé inaperçu: médailles, honneurs, gestes de reconnaissance, se sont accumulés en quarante ans de mécénat culturel et social. C'est ainsi qu'une nouvelle surprise de taille s'est ajoutée à la récente remise du prix Culture-Economie du Canton du Valais: l'Europa Nostra Awards 2019. Ce prestigieux prix récompense des institutions ou des personnes qui s'engagent pour la sauvegarde, la mise en valeur et la transmission de l'héritage culturel européen. Décerné par une association qui représente l'Europe, il sera officiellement remis en automne 2019. Une belle manière de clore les manifestations du 40e anniversaire de la Fondation et de saluer encore une fois le passage des 10 millions de visiteurs.

Autoportrait, vers 1516. © Biblioteca Reale, Turin. (ci-contre à gauche).



Modèle et dessin de bicyclette, vers 1493. © Biblioteca Ambrosiana, Milan.



Modèle et dessin de pont tournant, vers 1490.
© Biblioteca Ambrosiana, Milan.

LÉONARD DE VINCI, JUSQU'AU 24 NOVEMBRE 2019, AU VIEIL ARSENAL

… et Léonard de Vinci

L'exposition «Léonard de Vinci – L'inventeur» présente de manière interactive et ludique plus d'une centaine de fac-similés de manuscrits relatifs à des découvertes et inventions de génie. En parallèle, des modèles, reconstitués à partir des dessins et croquis, peuvent être examinés sous tous les angles. Des bornes multimédias sont mises à la disposition des visiteurs et donnent des informations complémentaires sur l'époque, la vie et l'œuvre de Léonard de Vinci.

Grâce aux merveilleuses inventions de ce personnage hors du commun, l'exposition jette un pont entre l'époque foisonnante d'idées de la Renaissance et la nôtre, avide à la fois de transformations techniques et de réflexion sur le futur de l'homme.

Fils illégitime d'un notaire et d'une jeune paysanne, « Lionardo » est né le 15 avril 1452 dans un petit village près de Vinci, à 50 kilomètres à l'ouest de Florence. Esprit créateur et touche-à-tout, il met ses idées et son art protéiforme au service des grands de son époque, qu'ils soient pape à Rome, duc à Milan ou roi à Paris. Léonard de Vinci déploie son talent dans tous les domaines. Figure emblématique de la Renaissance, il est tout à la fois peintre, sculpteur, architecte, inventeur, constructeur, urbaniste, horloger… et les princes ont recours à lui aussi à cause de sa réputation d'ingénieur militaire et d'organisateur de fêtes. Les sciences exactes le passionnent et il étudie la géométrie, les mathématiques, la physique et la mécanique. Mais sa principale formation, il l'acquiert dans la nature, grâce à un sens aigu de l'observation et à une grande intuition. Sa démarche analytique et son besoin de résoudre des problèmes concrets font le reste. C'est ainsi que Léonard de Vinci multiplie les inventions. Il passe des machines industrielles aux engins militaires, des appareils à soulever des fardeaux aux armes, des automates aux mécanismes d'horlogerie, des instruments de mesure aux machines musicales…

La soif de connaissance de cet homme, en particulier concernant les questions anatomiques, le pousse même à disséquer des corps humains et à braver ainsi les interdits de l'Eglise.

■ Jean-Henry Papilloud et Sophia Cantinotti

Une cérémonie de remise du Prix Europa Nostra à Léonard Gianadda sera organisée à la Fondation. Informations et vote pour le Prix du Public sur www.gianadda.ch

Le Nouvelliste
partenaire média
Sion Festival
55e édition 2019
Direction artistique
Pavel Vernikov
16 08
01 09
Kremer
Babayan
Kopatchinskaja
Leschenko
Meneses
Apap
Sinkovsky
Lezhneva
Da Silva
Mehmari
João
Mirabassi
Duperrex
&
Klangforum Wien
Les 12 Violoncellistes du Philharmonique de Berlin
Kremerata Baltica
Farnham Youth Choir
Oberwalliser Vokalensemble
La Voce Strumentale
sion-festival.ch
BCVS esr Ville de Sion Loterie Romande Bourgeoisie de Sion Mercedes-Benz pwc Si canal 9 Le Nouvelliste Nouvelle FM ESPACE 2
Com' et design : studio-freissible.com © 2019

L'ART DANS LA CITÉ

UN DES PLUS BEAUX PARCS DE SCULPTURES D'EUROPE

1. Antoine Poncet, *Secrète*, 1991-1992. Marbre. © Michel Darbellay
2. André Ramseyer, *Constellation*, 2002. Bronze.
© Arnaud Carpentier.

■ Depuis la préhistoire déjà, un tronc d'arbre, un cristal brut, une pierre insolite ont inspiré à l'homme le désir de parfaire de sa main une chose inachevée et de lui en donner un sens. De l'Antiquité au XXIe siècle, la sculpture a embelli les temples, les cathédrales et les places publiques. La sculpture est par excellence un art de plein air. Léonard Gianadda l'a bien compris en créant le parc de sculptures de la Fondation avec des œuvres d'artistes de renommée internationale tels que Rodin, Brancusi, Moore, Calder, César, etc.

Démarche unique: dix-sept sculptures pour embellir les ronds-points d'Octodure

La civilisation moderne a vu se développer le trafic rapide. Pour faciliter la circulation et éviter la lenteur des sémaphores, Martigny, lieu de passage au carrefour des Alpes, a développé de nombreux giratoires. Tous sont agrémentés de sculptures réalisées par les meilleurs artistes suisses. Le choix des œuvres tient compte de leur intégration dans le site et participe d'un choix éclectique soit dans le style figuratif et abstrait, soit dans les matériaux (bronze, marbre, acier…).

L'éclairage de l'historien de l'art

Pour apporter aux sculptures et à leurs créateurs, un éclairage scientifique, Matthias Frehner directeur du Musée des beaux-arts de Berne, est l'auteur d'un ouvrage à paraître «L'Art dans la Cité». A l'éclairage de l'auteur sur les œuvres des giratoires, on pourra aussi découvrir la démarche de Léonard Gianadda en rapport à ses choix, ses coups de cœur, son amitié avec certains artistes, des difficultés rencontrées pour placer certaines sculptures, etc.

De l'art de tourner en rond… avec des sculptures

«Le Triangle d'acier» de 2006 de Sylvio Mattiolli, domine du haut de ses treize mètres un des giratoires les plus passants situé à Martigny-Combe! Un triangle pour exprimer les frontières des trois pays avec le bleu pour la France, le vert pour l'Italie, le rouge pour la Suisse et le jaune qui s'invite pour symboliser le soleil du Valais. «Secrète», marbre, d'Antoine Poncet, 1991-1992, est une œuvre élégante tout en harmonie et en finesse. «Grande Synergie du Bourg», bronze 2007, de Michel Favre, montre des hommes rivés à un socle qui essaient d'en soulever un autre. Tentation d'atteindre les sommets, créer la synergie avec l'éternité? «Tige de Martigny» de Bernhard Lunginbuhl, fer, 1999, qui se dresse rouge et conquérante à l'assaut du ciel, écho à la tour de la Bâtiaz. «Trois femmes», bronze, 1986, qui rappellent ces déesses- >>

TESTEZ-
NOUS.

1 mois pour
2.– CHF

ABOnumérique
1 mois pour CHF 2.–
puis CHF 25.– / mois
sans engagement

ABOplus
1 mois pour CHF 2.–
puis CHF 37.– / mois
sans engagement

Découvrez nos offres sur
abo.lenouvelliste.ch

Le Nouvelliste

mères groupées comme des totems et surgies d'un temps très ancien. «Composition II» d'Yves Dana, bronze patiné, 1993, qui semble sortir de terre, une puissance organique émane de ces formes telluriques. «Constellation» d'André Ramseyer, bronze, 1960, démontre l'expressivité d'une liane, qui se déroule avec souplesse et laisse glisser la lumière. «Symphonie» de Joseph Staub, acier chrome, 1999, s'enroule autour de lui-même tel un ruban étincelant avec une élégance raffinée. «Verticale» de Maurice Ruche, acier, 1977-1991, une tige monumentale qui part à la conquête de l'espace avec ses formes découpées et géométriques. «Le Grand couple» d'André Raboud, granit noir d'Afrique, 2000, représente l'archétype du couple complémentaire et antagoniste et puise son inspiration dans l'amour mystérieux de Merlin et Viviane. «Stèle du Temps» de Raphaël Moulin, acier inoxydable, 2011, monolithe qui part à la conquête de l'espace, dont les strates s'ouvrent comme le livre d'une existence. «Complainte du vent», de Gillian White, acier corten, 2000, se dresse, tendue, dynamique à l'écoute des sommets qui l'entourent. Et pour terminer cet inventaire: «Huit jours pour convaincre» de Valentin Carron, aluminium, 2011, se décline comme une spirale à la recherche du temps.

Mais l'art dans la cité c'est encore: ...

Des horloges anthropomorphiques représentant nos ancêtres romains rappellent le passé antique d'Octodure et s'échelonnent tout au long de la rue principale et la place Centrale. «L'Art dans la Cité» ce sont aussi des céramiques monumentales de notre peintre suisse Hans Erni qui ornent de nombreuses façades d'immeubles, «Le Minotaure», ce monstre au corps d'homme et à la tête de taureau né des amours de Pasiphaé et d'un taureau blanc, enfermé dans le labyrinthe imaginé par Dédale, mythe cultivé avec bonheur par Erni. Plus calme, l'envol élégant de «Colombes», symbole de paix et éponymes des bâtiments sis à l'entrée de Martigny. Et enfin la Fondation Annette Léonard Gianadda, à but social, dévoile: «Les âges de la vie», qui se déroulent avec grâce de l'enfance au couple pour aboutir à l'homme d'âge mûr, la sagesse.

1. Gillian White, *Complainte du vent,* acier corten, 2000. © Michel Darbellay
2 Hans Erni, *La jeune fille et le Minotaure,* céramique. © Michel Darbellay
3. André Raboud, *Le Grand Couple,* granit noir d'Afrique. © Georges-André Cretton
4. Maurice Ruche, *Verticale,* acier, 1977-1991. © Michel Darbellay

Pour mieux appréhender toutes ces œuvres l'ouvrage «L'Art dans la Cité» de Matthias Frehner apporte un regard passionnant sur Martigny devenu un rendez-vous incontournable des amateurs de l'art.

■ **Antoinette de Wolff-Simonetta**

Votre spécialiste en protection solaire

Visitez notre showroom
Av. Grand St-Bernard 99
1920 **MARTIGNY**
027 723 24 75

Val Stores

HÔTEL BEDFORD
PARIS
★★★★

141 chambres et suites
Restaurant dans son décor 1900
Bar - Salles de réunions.
Pour un séjour calme
dans une atmosphère culturelle.

17, rue de l'Arcade – 75008 PARIS

www.hotel-bedford.com
Tél. +33 (0)1 44 94 77 77
reservation@hotel-bedford.com
Fax +33 (0)1 44 94 77 97

Pour votre prochain séjour,

Deux hôtels magnifiquement situés en plein cœur de Paris.

A deux pas de la place de la Madeleine.

Proches du faubourg Saint-Honoré et des Grands Magasins.

Accès direct
Gare de Lyon - Madeleine
en 10 minutes, par la ligne 14.

HÔTEL DE L'ARCADE
PARIS
★★★

Hôtel de charme de 48 chambres,
dont 4 duplex et 7 appartements résidentiels,
Cadre raffiné
Service discret et personnalisé.

9, rue de l'Arcade – 75008 PARIS

www.hotel-arcade.com
Tél. +33 (0)1 53 30 60 00
reservation@hotel-arcade.com
Fax +33 (0)1 40 07 03 07

Direction suisse : Laetitia et Gérard BERRUT, amis de la Fondation Pierre Gianadda

DEUX EXPOSITIONS

HORS LES MURS

PHOTOGRAPHIES DE MICHEL DARBELLAY ET VITRAUX DU PÈRE KIM EN JOONG À VAISON-LA-ROMAINE

■ La collaboration entre la Fondation Pierre Gianadda et Vaison-la-Romaine se poursuit en 2019, avec deux expositions présentées au mois de juin.
A l'occasion des festivités du 40e anniversaire du jumelage de Martigny avec Vaison-la-Romaine, une vingtaine de photographies de Michel Darbellay sont exposées à la Ferme des arts. Réalisées en 1979, dans le cadre d'un concours organisé par le Rotary international, elles sont des clins d'œil à la cité du Midi, où les vestiges romains et la pétanque occupent une belle place. Avec art, Michel Darbellay saisit les jeux de lumière sur les toits, des rencontres d'un instant et la vie douce sous les platanes de Provence. Une occasion pour aller sur place et vérifier si l'atmosphère de la ville est demeurée telle que le photographe l'avait croquée il y a quarante ans.

Philippe Turrel, Léonard Gianadda, le père Kim, Patrick Neyrat, cathédrale de la haute ville avec un premier vitrail posé, 2018. © Jean-Henry Papilloud
Pétanque à Vaison-la-Romaine, 1979. © Michel Darbellay, Médiathèque Valais - Martigny

Une seconde exposition photographique, à la Galerie des Origines, met en valeur les dix-neuf vitraux du père Kim En Joong, qui seront installés dans la cathédrale de la haute ville en 2019. Elle permet aussi de retracer l'évolution de ce monument emblématique du XVe siècle à aujourd'hui, tout en revenant sur l'aventure d'une rencontre entre les amis de l'église de la cité médiévale, un artiste coréen et un mécène martignerain qui n'en est pas à son coup d'essai. En effet, en 2013, Léonard Gianadda propose au père Kim de créer sept vitraux pour la chapelle Notre-Dame de la Compassion à La Bâtiaz. Il en découle une restauration complète de l'espace, avec la pose des œuvres non figuratives du peintre: une mue extraordinaire qui se déroule en même temps que celle de la chapelle protestante avec les vitraux de Hans Erni. Quatre ans plus tard, Léonard Gianadda réitère son soutien artistique et financier pour un nouveau projet de verre et de lumière, cette fois dans la ville jumelée avec Martigny. Une magnifique manière de mettre en valeur l'art contemporain tout en redonnant vie à un monument historique.

■ **Sophia Cantinotti**

• «Vaison-la-Romaine en 1979» par Michel Darbellay, du 3 au 28 juin 2019 (mar-sam) à la Ferme des arts, rue Bernard-Noël, Vaison-la-Romaine.
• «Les bâtisseurs de lumière – Kim En Joong et Léonard Gianadda», à la Galerie des Origines, du 3 juin au 3 septembre 2019 (ven-dim) rue de la République 10, Vaison-la-Romaine.

Votre rendez-vous de l'été !

verbierfestival

18 juillet - 3 août 2019

Réservez vos places
verbierfestival.com

NEVA FONDATION TIMTCHENKO

LES AMIS DU VERBIER FESTIVAL

Julius Bär

Retrouvez toute l'actualité
culturelle et événementielle du Valais !

sortir.lenouvelliste.ch

sortir.lenouvelliste.ch

@sortir.lenouvelliste

PLUS GRAND POUR PLUS DE CHOIX

Une seule adresse pour le plus grand choix
de Suisse romande du mini-prix aux marques

MEUBLES PESSE

MONTHEY | LES ILETTES | TÉL. 024 471 48 44

HORAIRES D'OUVERTURE
Mardi-vendredi :
8h30 à 18h30 non-stop
Samedi : 8h30 à 17h00 non-stop

75 ans 1942-2017

SORTIE AUTOROUTE N° 19 MONTHEY-SUD, DIRECTION LES ILETTES
PARKING GRATUIT | VERRE DE L'AMITIÉ

INFORMATIONS : WWW.PESSE.CH
ATTENTION FERMÉ LE LUNDI

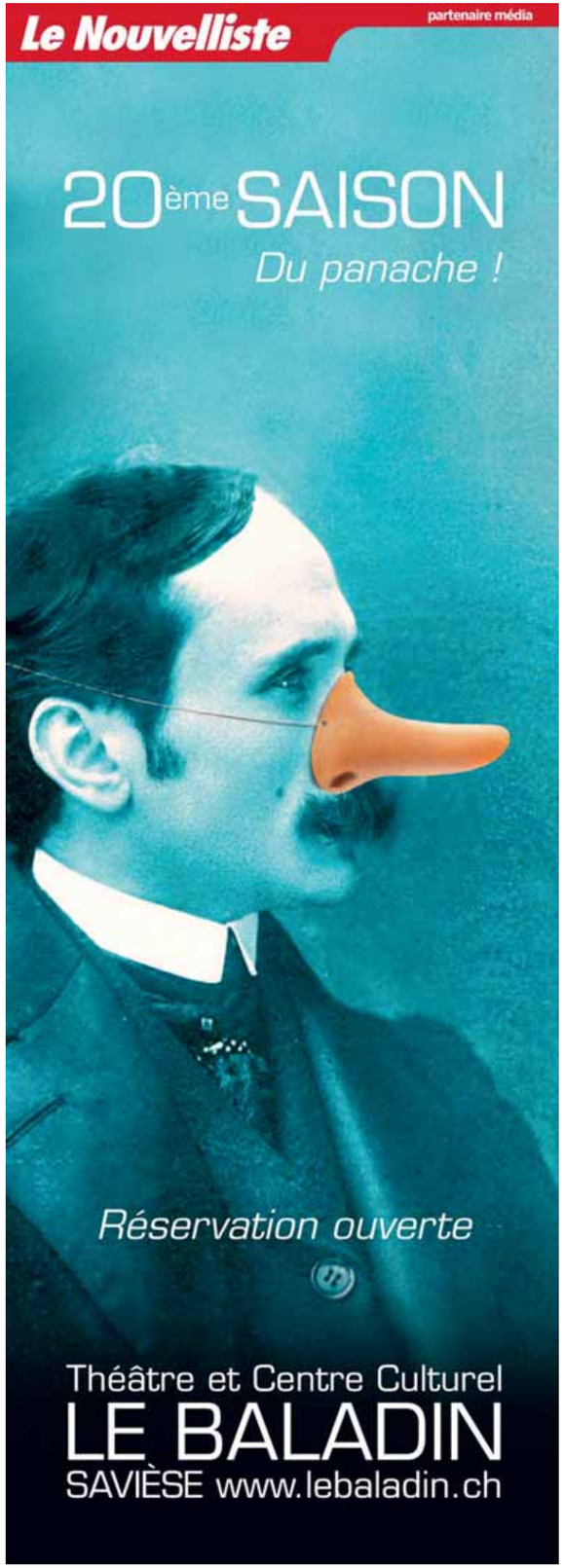
CHEFS-D'ŒUVRE SUISSES

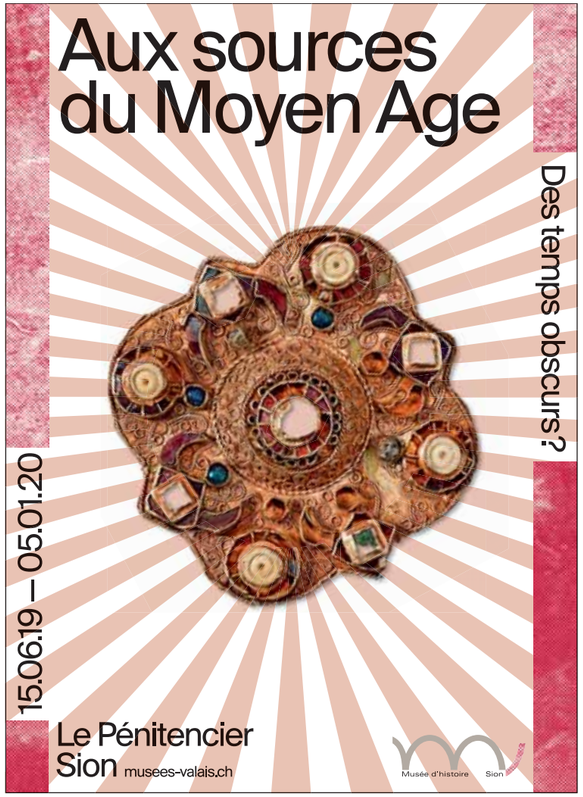
COLLECTION CHRISTOPH BLOCHER

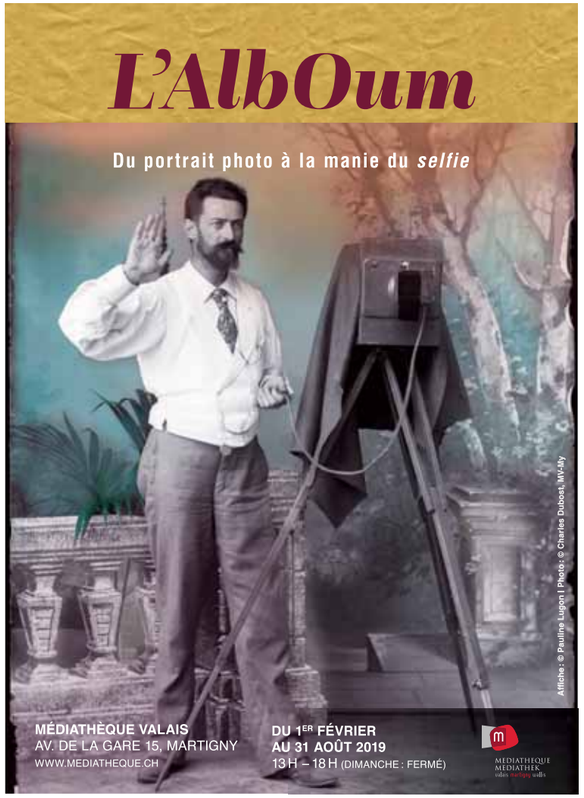
DU 6 DÉCEMBRE 2019 AU 14 JUIN 2020

Ferdinand Hodler, *Le lac Léman vu de Chexbres,* vers 1904. Huile sur toile, 81 × 100 cm.
Collection Christoph Blocher © Photos SIK-ISEA, Zurich - Philipp Hitz

■ Dès cet hiver, la Fondation Pierre Gianadda accueillera l'exposition très attendue «Chefs-d'œuvre suisses», occasion exceptionnelle de découvrir une riche sélection des œuvres rassemblées par Christoph Blocher, un des plus fervents admirateurs et collectionneurs de la peinture helvétique. L'ancien conseiller fédéral possède en effet la plus grande collection privée d'art suisse, un ensemble de tableaux peints aux alentours de 1900, dont plus de cent vingt-cinq seront présentés au public. Ce fils de pasteur qui se destinait à une carrière d'agriculteur étudie le droit. Septième enfant d'une famille qui en compte onze, il grandit dans une petite maison dont les murs s'ornent de copies de tableaux emblématiques de l'art helvétique. Ses premiers émois pour Anker et Hodler remontent à son enfance. *«Il y avait des reproductions dans la maison de mes parents, qui n'étaient pas riches. Je rêvais de pouvoir un jour acheter un original.»* Ainsi possède-t-il aujourd'hui l'original de la version du «Lac de Thoune» par Ferdinand Hodler, dont un fac-similé a accompagné ses jeunes années. A 27 ans, il acquiert un premier dessin d'Albert Anker. *«Je n'avais pas d'argent. On m'a demandé 1500 francs, une somme pour moi. J'ignorais que j'allais commencer une collection.»* Le portrait d'un petit garçon réalisé au fusain fait naître sa vocation. Au fil des ans et de ses promotions dans l'entreprise EMS-Chemie dont il est employé, Blocher étoffe sa collection et fait le choix exclusif de la figuration. En 1983, à la suite du décès du PDG d'EMS-Chemie, la firme américaine General Electric se porte acquéreur de la société mais menace de supprimer la moitié des postes. *«Je me suis dit que je pouvais racheter* >>







COLLECTION BLOCHER

l'entreprise», se souvient-il. *«Mais la banque a exigé de moi que je vende tous mes biens: ma maison et ma collection.»* M. Blocher se sépare ainsi de ses possessions. En peu de temps, il transforme l'entreprise en une multinationale de la chimie avec 3000 salariés. Parallèlement, il consacre une partie de sa fortune à l'acquisition de chefs-d'œuvre de la peinture suisse du XIXe siècle.

Au sein de sa collection, l'artiste bernois Albert Anker au réalisme minutieux figure en bonne place, tandis que les paisibles paysages lémaniques de Ferdinand Hodler en représentent l'autre point fort. A ces noms s'ajoutent ceux d'Alexandre Calame, Giovanni Segantini, Robert Zünd, Félix Vallotton, Giovanni Giacometti, père du sculpteur et peintre Alberto, Ernest Biéler, Adolf Dietrich, Cuno Amiet, pour n'en citer que quelques-uns.

L'accrochage à la Fondation Pierre Gianadda reflète la diversité des artistes qui composent le fonds de M. Blocher. Selon une pluralité thématique définie par le commissaire de l'exposition Matthias Frehner, le parcours se décline en sections distinctes qui mettent en exergue différents thèmes et genres: paysages, portraits, natures mortes… Le début de l'exposition réunit dix œuvres de Johann Georg Steffan, Alexandre Calame, Edouard Castres, Robert Zünd, Benjamin Vautier et Rudolf Koller.

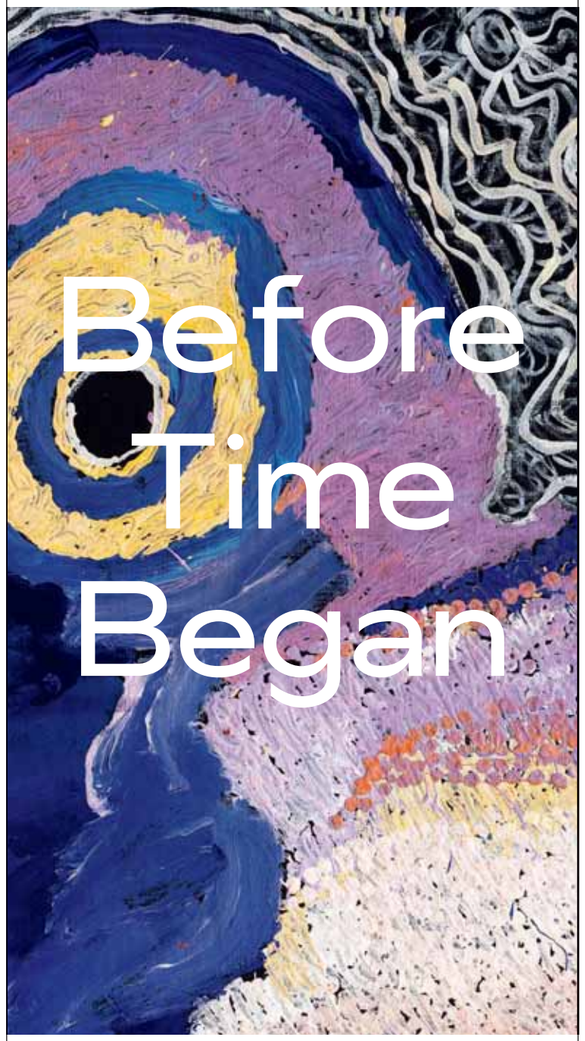
Ferdinand Hodler, *Le lac Léman avec cinq arbres morts,* 1897.
Huile sur toile, 100,5 x 130,5 cm.

Félix Vallotton, *Ruisseau à Aques-La-Bateille,* 1903.
Huile sur toile, 66 x 101 cm.
Collection Christoph Blocher
© Photos SIK-ISEA, Zurich - Philipp Hitz

Un intimisme réaliste

Puis nous nous immergeons dans l'univers d'Albert Anker, artiste emblématique de la collection. Avant d'embrasser la carrière de peintre, dont il apprendra le métier à Paris dans l'atelier du maître Charles Gleyre, Anker suit des études de >>

FONDATION OPALE


Before
Time
Began

Aux origines de
l'art aborigène contemporain
09.06.19 → 29.03.20

Route de Crans 1 → CH-1978 Lens | fondationopale.ch

ASSOCIATION DES COMMUNES CRANS MONTANA Absolutely
FONDATION DU CASINO DE CRANS-MONTANA
LENS
LOTERIE ROMANDE

Women's Law alive in our Country, 2018 (detail)
Betty Hutter, Angkalya Curtis © 2019, ProLitteris, Zurich
Wawiriya Burton © Copyright Agency

EXPOSITION
Dracula
12 avril – 17 novembre 2019
CHÂTEAU DE ST-MAURICE (VS)
© Illustration : Dexter Maurer, 2019 Graphisme : DentSeulex.com
LOTERIE ROMANDE
MUNICIPALITÉ DE SAINT-MAURICE
CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

RENCONTRES MUSICALES DE CHAMPÉRY
20ème anniversaire
2019
28 JUILLET – 17 AOÛT

- **Dimanche 28 juillet** Concert hommage "Dents du Midi"
  Orchestre de Chambre de La Haye • Ensemble vocal de Poche et solistes
  Kerry Woodward, direction
- **Lundi 29 juillet • Mercredi 31 juillet • Dimanche 4 août**
  Orchestre Royal de Chambre de Wallonie • Frank Braley, piano et direction
- **Mardi 30 juillet** Bernard Delire, violoncelle
- **Samedi 3 août** « Vodka & Souvenirs »
  Tai Murray, violon • Estelle Revaz, violoncelle • François Killian, piano
- **Mardi 6 & Mercredi 7 août** Olivier Cavé, piano
- **Vendredi 9 août** « Soirée Django Reinhardt » • Swingin' Partout
- **Samedi 10 août** « Soirée Mozart »
  Christian Chamorel, piano • Damien Bachmann, clarinette • CasalQuartett
- **Lundi 12 août** Rosanne Philippens, violon & Béatrice Berrut, piano
- **Mardi 13 ou Mercredi 14 août** « Musique à la Croix de Culet »
  Geneva Brass Quintet • Christophe Sturzenegger, direction
- **Vendredi 16 août** Orchestre des Jeunes de la Suisse romande
  Quatuor Sine Nomine, direction • Edith Fischer, piano • Jorge Pepi , trompette
- **Samedi 17 août** Trio Nota Bene

www.rencontres-musicales.ch

COLLECTION BLOCHER

Albert Anker,
Nature morte: café, 1882. Huile sur toile, 64,5 x 46,5 cm.
Grand-père avec deux petits-enfants, 1881. Huile sur toile, 99,5 x 75 cm. Collection Christoph Blocher © Photos SIK-ISEA, Zurich - Philipp Hitz

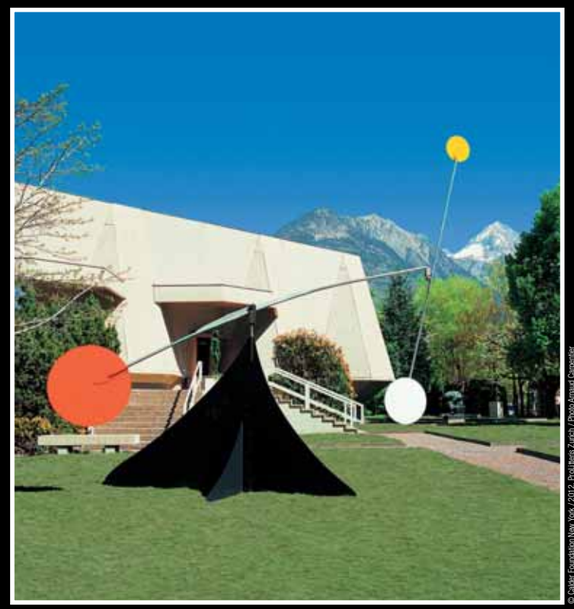
théologie. C'est dans les histoires d'Anet, son village natal, qu'il puise son inspiration et les impressions qui se retrouveront ensuite dans ses œuvres. Les plus connues d'entre elles sont ses tableaux de genre, caractéristiques des scènes qui dépeignent le quotidien et les traditions de la campagne avec une grande minutie: la vie paysanne et les paysages agrestes, les portraits, le monde de l'enfance, les activités d'écolier, les natures mortes. Ses toiles reflètent non seulement son attention et sa méticulosité, mais interpellent par la sensibilité de son trait, par ses choix chromatiques soignés ainsi que par le caractère harmonieux de ses compositions. M. Blocher aime plus que tout les portraits d'anonymes, de personnes âgées *«à l'extrémité de leur vie [qui] n'ont rien à prouver»* et d'enfants, posant souvent de profil dans un décor sombre.

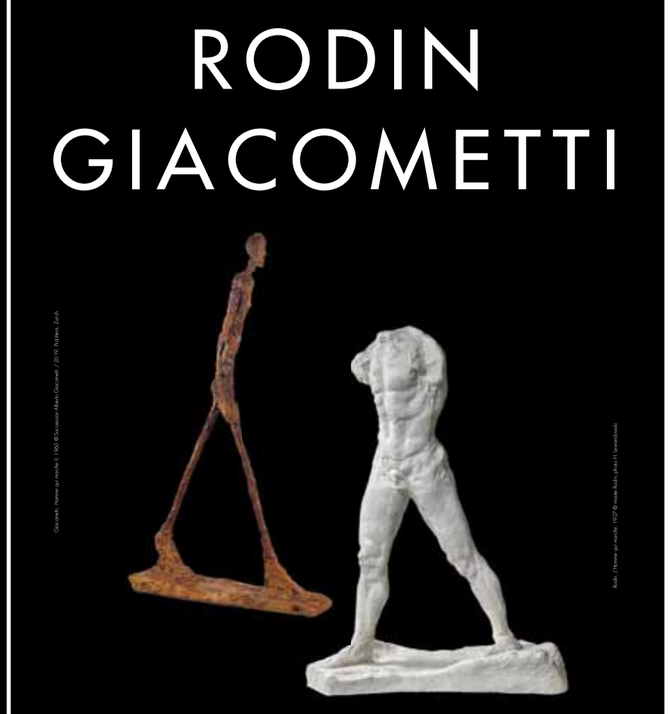
Les portraits d'enfants et les natures mortes, domaines de prédilection d'Anker

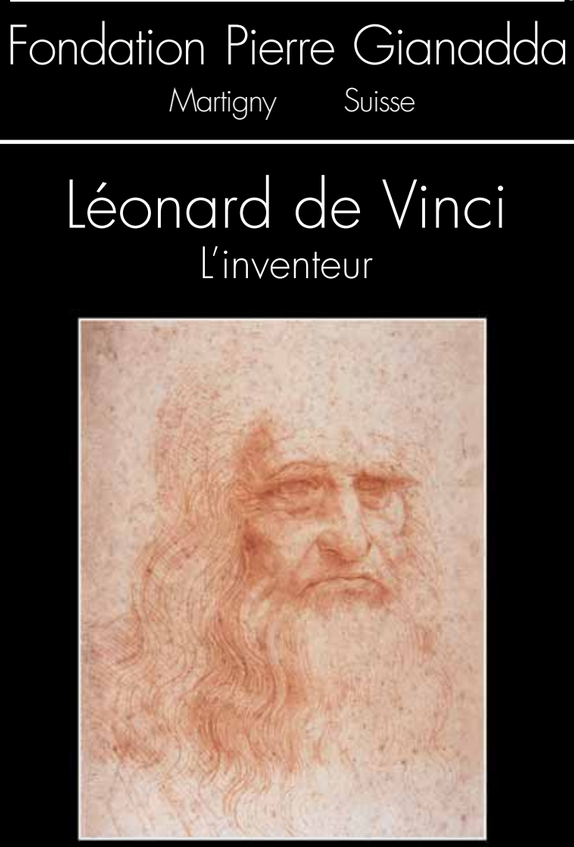
Avec une acuité et une empathie semblables, Anker observe les enfants dans leurs occupations quotidiennes ou leurs moments de détente, en train de jouer, de lire, de dormir… Tous arborent un visage sage et concentré, empreint d'un parfait naturel. Certains intérieurs attestent l'origine bourgeoise des modèles, d'autres relèvent du mode d'existence campagnard. La délicatesse des traits du visage et des carnations, les expressions absorbées, la sobriété dans le rendu des émotions, la virtuosité déployée dans le traitement des étoffes caractérisent la sensibilité d'Anker.

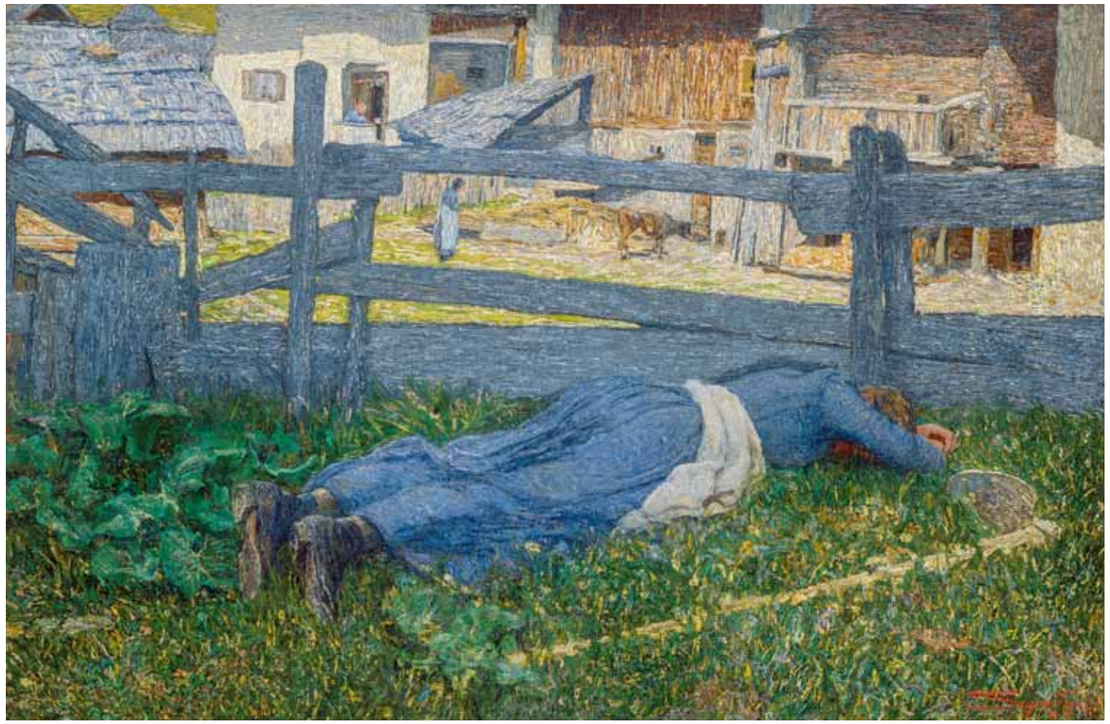
Moins connues que ses portraits ou sa peinture de genre, ses natures mortes révèlent l'admiration d'Anker pour le peintre français

>>









Jean Siméon Chardin et soulignent sa maîtrise des techniques picturales. Le duvet des pêches contraste avec la rugosité des coques de noix, la densité du pain se distingue de la finesse des madeleines. L'univers bourgeois (thé, biscuits, cognac…) suggéré par le raffinement de la table comme dans «Thé élégant» (1897) tranche avec la condition paysanne limitée aux denrées plus rustiques (pain, pommes de terre…).

Ferdinand Hodler ou la quête de l'idéal

Le parcours se poursuit avec près de cinquante œuvres de Ferdinand Hodler, l'un des chefs de file de l'art moderne. Influencé par le réalisme à ses débuts, il s'impose ensuite comme une figure majeure du symbolisme. Si son art se caractérise par une stylisation des formes tendant vers l'idéalisation, sa pensée philosophique est toujours sous-jacente. Littéralement épris de la «substance de la nature» depuis son adolescence, comme il le confie lui-même, Hodler voyage régulièrement pour étudier les sites qui l'attirent, exécutant ensuite en atelier des paysages où le respect des données topographiques s'allie à une volonté d'épurement formel. Lacs, cimes et firmament constituent sa triade favorite. Après ses études patientes et raisonnées, il commence à peindre en analysant les effets lumineux et chromatiques sur le décor naturel, au fil de la journée, par temps brumeux, grandes éclaircies ou aux premières lueurs opalescentes du jour. A l'instar de Monet face aux meules de foin ou au Parlement de Londres, il décline sur la toile les multiples aspects de ses sujets, nuançant les dosages colorés et complémentaires selon les heures et les saisons. Dans ses vues des lacs Léman ou de Thoune, les jeux de lumière se parent d'une aura d'éternité, tandis que ses nuées linéaires découlent d'une vision de la nature quasi panthéiste et proche de l'abstraction. Travaillant souvent sur le «parallélisme», la répétition et la symétrie de motifs ou thèmes fertiles tels les reflets sur l'eau, il développe une double symétrie axiale, horizontale et verticale, selon un ordre idéalisé, vierge de toute présence humaine. Selon lui, la peinture doit «nous montre[r] une nature agrandie, simplifiée, dégagée de tous les détails insignifiants» afin d'exalter l'émotion éprouvée devant la splendeur des paysages. Respirant un sentiment cosmique de fusion avec le monde, mais aussi de solitude, l'environnement se muant alors en miroir pour l'artiste.

L'exposition s'achève avec des œuvres de Giovanni Segantini, Giovanni Giacometti, Alberto Giacometti, Félix Vallotton, Adolf Dietrich, Cuno Amiet, Ernst S. Geiger, Augusto Giacometti, Gottardo Segantini, Ernest Biéler ou encore Max Buriqui immortalisent chacun à sa manière la majesté des décors environnants en conjuguant à la nature explorée dans toute sa richesse et sa diversité des visions aux tonalités allégoriques.

En proposant ce vaste «panorama» sur plusieurs décennies d'art figuratif suisse, cette exposition met en lumière l'habileté particulière d'artistes représentatifs, célèbres ou moins connus, observateurs attentifs de la vie quotidienne ou peintres des sublimes étendues montagneuses.

■ **Julia Hountou**

Giovanni Segantini, *Repos à l'ombre,* 1892.
Huile sur toile, 45 x 68 cm.
Collection Christoph Blocher © Photos SIK-ISEA, Zurich - Philipp Hitz

HERVÉ DI ROSA
Autour du monde

Manoir de la Ville de Martigny
24.05 — 18.08.2019

www.manoir-martigny.ch

CLINIQUE DENTAIRE du CHABLAIS
COLLOMBEY 024 481 49 49

le dentaire moins cher !

CLINIQUE DENTAIRE du VALAIS
CONTHEY 027 345 27 27

notre facture

ne gâchera pas

votre sourire

FONDATION PIERRE GIANADDA
MARTIGNY-LA-ROMAINE

EXPOSITIONS

27 juin – 24 novembre 2019

RODIN – GIACOMETTI

tous les jours de 9 h. à 19 h.

UBS

Au Foyer de la Fondation
27 juin – 24 novembre 2019

RODIN – GIACOMETTI ET LA FONDATION

tous les jours de 9 h. à 19 h.

Au Vieil Arsenal
Jusqu'au 24 novembre 2019

LÉONARD DE VINCI L'INVENTEUR

LÉONARD GIANADDA
80+ ans d'histoires à partager

tous les jours de 10 h. à 18 h.

LOTERIE ROMANDE

6 décembre 2019 – 14 juin 2020

CHEFS-D'ŒUVRE SUISSES
Collection Christoph Blocher

tous les jours de 10 h. à 18 h..

UBS ZURICH

19 juin - 22 novembre 2020

GUSTAVE CAILLEBOTTE
Moderne et impressionniste

tous les jours de 9 h. à 19 h.

UBS

CLIN D'ŒIL

Pour être avertis de tous nos événements, **inscrivez-vous à notre «clin d'œil»,** depuis notre site Internet: www.gianadda.ch
par e-mail: info@gianadda.ch
ou à la réception de la Fondation

INFORMATIONS

Pour se rendre à la Fondation:

Autobus à partir de la gare CFF.

La Fondation est également accessible de la station ferroviaire de Martigny-Bourg, sur la ligne Martigny-Orsières/Le Châble.

La Fondation est située à environ vingt minutes à pied de la gare CFF. Le trajet est plus pittoresque en empruntant la Promenade archéologique, qui commence à l'Hôtel de Ville, sur la Place Centrale, et mène à la Fondation, puis à l'Amphithéâtre romain.

Forfait RailAway / CFF – RODIN-GIACOMETTI

20% de réduction sur le voyage en train, le transfert et l'entrée à la Fondation (RODIN-GIACOMETTI, LÉONARD DE VINCI, Parc de Sculptures, LÉONARD GIANADDA, 80+ ans d'histoires à partager, Musée de l'Automobile, Musée gallo-romain).

Italie

Sur présentation d'une quittance «simple course» du tunnel du Grand-Saint-Bernard et d'une entrée à la Fondation, le retour en Italie dans les trois jours est gratuit.

Jouez avec le Nouvelliste

Participez au concours du tableau truqué. Chaque samedi d'été, dans le Nouvelliste, vous trouverez la reproduction d'une œuvre de l'exposition RODIN – GIACOMETTI, «truquée» par Casal, ainsi qu'une question de culture générale.

Visite guidée «Martigny La Romaine»

Tous les mercredis de juillet et d'août à 18h15, sur réservation. Départ devant la Fondation Pierre Gianadda.

Renseignements et réservations:
Office du tourisme, +41 27 720 49 49

PETITS VISITEURS DE LA FONDATION PIERRE GIANADDA

Ateliers de médiation animés en classe autour de l'exposition Cezanne et suivis d'une visite commentée de l'exposition.

Renseignements:
www.etincellesdeculture.ch

VISITES COMMENTÉES EN SOIRÉE
sans supplément
en principe, tous les mercredis à 20 h.

Renseignements, souscriptions et réservations:

FONDATION PIERRE GIANADDA
1920 Martigny (Suisse)
Tél. +41 (0)27 722 39 78
Fax +41 (0)27 722 52 85
www.gianadda.ch – info@gianadda.ch

FAITES PARTIE DES AMIS DE LA FONDATION PIERRE GIANADDA

Pour nous permettre:
- d'organiser des concerts et des expositions de qualité
- de diversifier nos activités
- d'acquérir des œuvres

Souscrivez*:

• une colonne de bronze	CHF	250.-	210 €
• une stèle d'argent	CHF	500.-	420 €
• un chapiteau d'or	CHF	1000.-	840 €
• un temple de platine	CHF	5000.-	4200 €

* Les prix en euros sont donnés à titre indicatif
* Votre don est déductible dans votre déclaration fiscale

Vous recevez gratuitement, durant une année:
- une invitation à nos vernissages
- des informations sur notre activité
- nos publications et catalogues d'expositions
- une carte permanente de libre entrée, pour deux personnes: **transmissible,** elle vous permet d'en faire bénéficier vos proches, vos amis ou vos clients

Vous bénéficiez de la gratuité pour les visites commentées hebdomadaires de nos expositions.

Votre soutien sera mentionné dans les catalogues de nos expositions et sur notre site internet: www.gianadda.ch

Pour tous renseignements:
tél. +41 (0)27 722 39 78
fax +41 (0)27 722 31 63
e-mail: info@gianadda.ch
www.gianadda.ch

Je désire adhérer aux Amis de la Fondation Pierre Gianadda en souscrivant*:

❑ une colonne de bronze	CHF	250.-	210 €
❑ une stèle d'argent	CHF	500.-	420 €
❑ un chapiteau d'or	CHF	1000.-	840 €
❑ un temple de platine	CHF	5000.-	4200 €

* Les prix en euros sont donnés à titre indicatif
* Votre don est déductible dans votre déclaration fiscale

Nom: _____
Prénom: _____
Société: _____
Adresse: _____
_____
_____
e-mail _____
Tél.: _____
Date: _____
Signature: _____

Bulletin à détacher et à retourner à la
Fondation Pierre Gianadda, 1920 Martigny - Suisse
Fax: +41 (0)27 722 52 85

RailAway Des idées à loisir

Vivez l'art et la culture dans des musées de toute la Suisse. Les billets combinés RailAway sont disponibles avec 20% de réduction sur l'entrée à la Fondation Pierre Gianadda. Vous obtiendrez plus d'informations dans votre gare, sur www.railaway.ch ou auprès de Rail Service 0848 44 66 88 (CHF 0.08/min).

DES NOTES
HAUTES EN COULEUR

LA 42e SAISON MUSICALE À LA FONDATION PIERRE GIANADDA

■ La Fondation Pierre Gianadda se réjouit d'accueillir les plus grandes stars de la scène actuelle dont un grand nombre se produira pour la première fois dans le temple d'Octodure. La génération montante des interprètes y occupe une place privilégiée.

Une mise en oreille hilarante

«Les Chevaliers de la Table Ronde», première des grandes opérettes du « compositeur toqué » Hervé (1825-1892) ouvrira la saison avec une comédie hilarante et enlevée.

Les nouveaux venus

Le pianiste brésilien Nelson Freire, célébré pour son toucher de velours et son naturel absolu, profitera de sa tournée automnale en Europe pour nous donner un avant-goût de la poésie de son piano.

La musique de JS Bach n'a aucun secret pour Benjamin Alard qui explore cet univers depuis son plus jeune âge. Formé à la Schola Cantorum de Bâle, ce Français de 33 ans s'est donné pour mission d'interpréter la totalité de son œuvre pour claviers. Accompagné de ses amis musiciens, il donnera un aperçu de l'état de ses recherches dans un programme élaboré autour du «5e Concerto brandebourgeois» du cantor de Leipzig.

Adam Laloum, jeune pianiste français qui a été propulsé sur la scène internationale en remportant en 2009 le Premier Prix du concours Clara Haskil de Vevey, se joindra au Quatuor Sine Nomine de Lausanne pour revisiter le Quintette de Dvorák.

Célébré comme l'un des violoncellistes les plus impressionnants de sa génération, le Zurichois Christian Poltéra a fait partie des programmes «New Generation Artists» et «Rising Star» chapeautés par la BBC de Londres. Accompagné de l'éblouissante Esther Hoppe et du génial pianofortiste Ronald Brautigam, il clôturera la saison musicale en interprétant «Les Esprits» de Beethoven et le 2nd Trio si poétique de Schubert.

1. *Nelson Freire.* Decca Classics © Gregory Favre.

De la musique baroque au XXe siecle

La 42e saison musicale fait cette année le grand écart entre la musique ancienne et le répertoire contemporain en ouvrant son programme à des compositeurs jusqu'ici rarement joués.

Grand prêtre de la musique ancienne, Jordi Savall et son Concert des Nations, nous inviteront à Versailles à la rencontre de François Couperin dont ils revisiteront les quatre suites pour orchestre dites «Les Nations».

La musique d'aujourd'hui sera incarnée par des œuvres des compositeurs contemporains russe («Danses fantastiques» de D. Chostakovich), letton («Lonely Angel», méditation pour violon et orchestre de P. Vasks) et italien, («Sofferte onde serene» pour piano et bande magnétique de L. Nono), défendues avec passion par les plus fins musiciens.

Les fidèles de la Fondation

Une saison digne de ce nom se juge également aux liens d'amitié et de confiance qui se sont tissés au fil des ans avec quelques-unes des plus grandes stars de la scène internationale.

On aurait pu penser qu'après les trois concerts exceptionnels qu'elle a présentés à Martigny la saison passée, la divine mezzo-soprano Cecilia Bartoli attendrait un peu avant de revenir… C'est mal connaître son amitié pour la Fondation et Léonard Gianadda en particulier. La Diva sera à Martigny en avril. Pour sa 30e venue, accompagnée de son orchestre des Musiciens du Prince-Monaco, elle nous transportera dans un premier concert dans la Venise baroque, elle nous proposera un deuxième concert en mettant en valeur la jeune mezzo-soprano arménienne Varduhi Abrahamyan pour une soirée romantique. Au printemps, les musiciens de l'European Philharmonic of Switzerland feront escale à Martigny le temps d'une soirée qui nous permettra d'apprécier la baguette de maestro Charles Dutoit dans l'irrésistible «7e Symphonie» de Beethoven escortée du «Concerto en ré mineur KV 466» de Mozart tel que revisité par les mains de velours de Pietro de Maria (Prix Géza Anda).

Enthousiasmés par le chaleureux accueil des mélomanes valaisans, le violoniste français Renaud Capuçon et le pianiste italien Maurizio Pollini réinvestissent la Fondation. Le premier dialoguera avec le pianiste Cristian Budu et l'ensemble Scharoun de Berlin dans un programme entièrement placé sous le signe de la musique française Quant au second, il surprendra le public avec le programme révolutionnaire qu'il présentera cet été à Salzbourg, et qui fait la part belle au piano du XXe siècle, mis en perspective avec la modernité de la «Sonate op. 106» de Beethoven.

Depuis son premier prix au concours international de Genève, le clarinettiste et chef d'orchestre suédois Martin Fröst s'est imposé sur la scène internationale comme un musicien visionnaire. Il emmènera l'Orchestre de chambre de Lausanne dans un voyage à travers le classicisme viennois.

Avec leurs irrésistibles voix de basses profondes, les chanteurs du Patriarcat de Moscou feront une nouvelle fois route vers Martigny pour nous faire vibrer aux accents de quelques hymnes orthodoxes et chants populaires russes.

Comme chaque année, l'orchestre du Festival Musikdorf Ernen viendra donner à la Fondation son dernier concert de la saison. Placé sous la direction du violoniste israélo-canadien Daniel Bard, il a concocté pour l'occasion un programme festif qui mettra en lumière la complicité concertante. Venez nombreux partager avec nous ces moments d'exception!

■ **Catherine Buser**

2. *Cecilia Bartoli,* 2018.
3. *Jordi Saval,* 2018.
4. *Chœur Patriarcat,* 2012.
© Fondation Pierre Gianadda

SAISON MUSICALE 2019 / 2020

Jeudi 13 juin 2019 à 20 heures
UNE NOUVELLE PRODUCTION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

JACQUES BLANC, direction
JEAN-FRANÇOIS VINCIGUERRA, mise en scène
Hervé: Les Chevaliers de la Table ronde
Opéra bouffe en trois actes

Prix des places non numérotées: CHF 50.–

matériaux · Le Nouvelliste · Hôtel La Porte d'Octodure

Dimanche 28 juillet 2019 à 20 heures
DANS LE CADRE DE LA 57e ACADÉMIE TIBOR VARGA

QUATUOR SINE NOMINE
ADAM LALOUM, piano
Mendelssohn: Quatuor op. 44 n° 2
Beethoven: Quatuor op. 18 n° 2
Dvořák: Quintette pour piano et cordes op. 81

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

UBS · Caves Orsat Rouvinez Vins · UBS

Samedi 10 août 2019 à 20 heures
DANS LE CADRE DU FESTIVAL MUSIKDORF ERNEN

DANIEL BARD, violon et direction
ORCHESTRE DU FESTIVAL D'ERNEN
Nielsen: Petite Suite op. 1 FS 6
Vasks: Lonely Angel, méditation pour violon et cordes
Bach: Concerto pour deux violons BWV 1043
Mozart: Symphonie concertante pour violon et alto KV 364

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

HENNIEZ · BUSER 90 MATÉRIAUX · tcs

Mardi 13 août 2019 à 20 heures

MAURIZIO POLLINI
piano
Schoenberg: Klavierstücke op. 11 et op. 19
Nono: Sofferte onde serene pour piano et bande magnétique
Beethoven: Sonate «Hammerklavier» op. 106

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

Théa

ABONNEMENTS transmissibles
Chaises: Simple: Fr. 430.– Couple: Fr. 790.–
Gradins: Simple: Fr. 260.– Couple: Fr. 460.–
Apprentis et étudiants: demi-tarif

Dimanche 8 septembre 2019 à 20 heures
DANS LE CADRE DU ZERMATT MUSIC FESTIVAL & ACADEMY

RENAUD CAPUÇON, violon
CRISTIAN BUDU, piano
SCHAROUN ENSEMBLE BERLIN
Debussy: Pagodes et Jardins sous la pluie
Fauré: Sonate n° 1 pour violon et piano op. 13
Chausson: Concert pour piano, violon et quatuor à cordes

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

Fondation Philanthropique Famille Sandoz

Mardi 8 octobre 2019 à 20 heures

NELSON FREIRE
piano
Schumann: Arabesque op. 18 et Fantaisie op. 17
Chostakovitch: Trois Danses fantastiques
Paderewski: Nocturne
Chopin: Polonaise op. 26 n° 1, deux Mazurkas, 4e Scherzo

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

MAURIGNY · CRÔNOS FINANCE · POMMERY

Mardi 19 novembre 2019 à 20 heures
CONCERT ANNIVERSAIRE

BENJAMIN ALARD ET SES AMIS MUSICIENS
Bach: «Autour du 5e Concerto brandebourgeois»
Concerto pour clavecin BWV 1052
Suite avec flûte BWV 1067
Sinfonia de la Cantate BWV 209
Concerto brandebourgeois n° 5 BWV 1050

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

Banque Cantonale du Valais

Maurizio Pollini, après son récital le 10 août 2017, converse avec Léonard Gianadda devant la Cour Chagall – Photo: Charles Delaloye

La Cenerentola à la Fondation Pierre Gianadda, le 14 septembre 2018: un triomphe inoubliable – Photo: Jean-Henry Papilloud
Cecilia Bartoli revint deux mois plus tard, le 19 novembre 2018

Dimanche 8 décembre 2019 à 17 heures
CONCERT DU SOUVENIR

HIÉROMOINE AMBROISE, direction
CHŒUR DU PATRIARCAT DE MOSCOU
Hymnes orthodoxes et chants populaires russes

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

LOTERIE ROMANDE

Vendredi 17 janvier 2020 à 20 heures

JORDI SAVALL, viole de gambe et direction
LE CONCERT DES NATIONS
Couperin: Les Nations (1726)
La Françoise, L'Espagnole, l'Impériale, la Piémontoise

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

Veuthey & Cie Martigny SA · Groupe Mutuel · Mireille-Louise et Louis Morand

Dimanche 16 février 2020 à 17h

MARTIN FRÖST, clarinette et direction
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE
Mozart: Ouverture de Don Giovanni
von Weber: Concerto pour clarinette et orchestre n° 1 op. 73
Beethoven: Symphonie n° 8 op. 93

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

Fondation Coromandel

Vendredi 27 mars 2020 à 20 heures

CHARLES DUTOIT, direction
PIETRO DE MARIA, piano
PRIX GÉZA ANDA 1994
EUROPEAN PHILHARMONIC OF SWITZERLAND
Prokofiev: Symphonie n° 1 «Classique» op. 25
Mozart: Concerto pour piano et orchestre n° 20 KV 466
Beethoven: Symphonie n° 7 op. 92

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

ZURICH · stevillard · V

ROLEX
présente

Vendredi 10 avril 2020 à 20 heures
CONCERT DE GALA (HORS ABONNEMENT)

CECILIA BARTOLI
mezzo-soprano
ANDRÉS GABETTA, violon et direction
LES MUSICIENS DU PRINCE - MONACO
Soirée vénitienne

Prix des places: CHF 50.– à 250.–

Samedi 11 avril 2020 à 20 heures
(CONCERT D'ABONNEMENT)

VARDUHI ABRAHAMYAN
mezzo-soprano
CECILIA BARTOLI, mezzo-soprano
GIANLUCA CAPUANO, direction
LES MUSICIENS DU PRINCE - MONACO
Soirée romantique: Rossini, Berlioz, Gounod, Saint-Saëns

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

Mercredi 6 mai 2020 à 20 heures

ESTHER HOPPE, violon
CHRISTIAN POLTÉRA, violoncelle
RONALD BRAUTIGAM, piano
Haydn: Trio avec piano n° 45 Hob. XV:29
Beethoven: Trio avec piano n° 5 op. 70 n° 1 «Les Esprits»
Schubert: Trio avec piano n° 2 D. 929 op. 100

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

Sotheby's

MARTIGNY - LA - ROMAINE

Informations

- Office du tourisme
- Hôpital
- Gares
- La Poste
- CERM Foire du Valais
- Vue panoramique
- Autobus (arrêt)
- Train touristique "Le Baladeur"
- Patinoire
- Piscine
- Stade
- Tennis
- Salles communales
- Théâtre Alambic
- Médiathèque Valais-Martigny Bibliothèque Fondation Pierre Gianadda

Promenade archéologique

1. Borne milliaire
2. Cathédrale paléochrétienne
3. Domus Minerva
4. Rue de la Basilique
5. Cave et caldarium
6. Tepidarium
7. Parc archéologique
8. Mithraeum
9. Fondation Pierre Gianadda Musée gallo-romain
10. Enclos sacré
11. Amphithéâtre romain
12. Voie poenine
13. Domus du Génie domestique

Visites et monuments

14. Château de la Bâtiaz
15. Chapelle de la Bâtiaz (vitraux du Père Kim en Joong)
16. Pont de la Bâtiaz
17. Fondation Louis Moret
18. Le Manoir Fondation André Guex-Joris
19. Musée des Sciences de la Terre
20. Maison Supersaxo
21. Eglise paroissiale
22. Hôtel de Ville (verrière Edmond Bille)
23. Chapelle protestante (vitraux Hans Erni)
24. Barryland, Musée et Chiens du St-Bernard
25. Fondation Pierre Gianadda Musée de l'Automobile - Vieil Arsenal
26. Fondation Annette et Léonard Gianadda
27. Vieux Bourg
28. Moulin Semblanet

L'Art dans la Ville

29. Gillian White
30. Valentin Carron
31. Bernhard Luginbühl
32. Yves Dana
33. Rudolf Blättler
34. Hans Erni
35. Josef Staub
36. André Raboud
37. Michel Favre
38. Raphaël Moulin
39. Silvio Mattioli
40. Maurice Ruche
41. Gustave Courbet
42. André Ramseyer
43. Fondation Pierre Gianadda Parc de sculptures
44. Antoine Poncet

LA FONDATION PIERRE GIANADDA ET SES JARDINS

1 Bourdelle
2 Ipoustéguy
3 Renoir-Guino
4 César
5 Cour Chagall
6 Rodin
7 Rodin
8 Miró
9 Chillida
10 Maillol
11 Brancusi
12 Calder
13 César
14 Moore
15 Saint Phalle
16 Stahly
17 C. Lalanne
18 Penalba
19 Arman
20 Ernst
21 Poncet
22 Max Bill
23 Etienne-Martin
24 Marini
25 Richier
26 Pol Bury
27 Laurens
28 Cognet
29 Dubuffet
30 Indiana
31 Penalba
32 Arp
33 Segal
34 F.X. Lalanne
35 Raynaud
36 Venet
37 De Kooning
38 Dubach
39 Tâpies
40 Rouiller
41 Tommasini
42 Engel
43 Rodin
44 Fontaine Erni
45 Pavillon Szafran

43 Rodin
44 Fontaine Erni

5 Cour Chagall

17 Musée gallo-romain et vestiges romains

8 Tepidarium

9 Amphithéâtre 150m.

10 Musée et chiens du Saint-Bernard 150m.

Création Michel Sollberger Monthey 2013

design® spirale.li Photo © Gregory Batardon

Vente des billets dès le 7 juin 2019

THEATRE CROCHETAN

Billetterie 024 475 79 09
billetterie.crochetan@monthey.ch
www.crochetan.ch

Théâtre du Crochetan
Avenue du Théâtre 9 / 1870 Monthey
Administration 024 475 79 11
crochetan@monthey.ch